

Lumières Spirituelles

{Lumière sur Lumière, Dieu guide à Sa Lumière qui (Il) veut.}(35/24)

N°85

Bimestriel - Ramadan - Shawwâl 1438 - Juin - Juillet 2017



**LA GOUVERNANCE
'GNOSTIQUE'
de l'Imam 'Alî^(p) (15)**

**LA MOSQUÉE
AL-AQSÂ (2)
en Palestine Occupée**

**7^e CONCOURS
SUR LE CORAN
de Ramadan 1438**

**ET LES DÉTENUS
PALESTINIENS**



en grève de la faim ??

- 3 - Éditorial
- 4 - La Prière
Règles concernant le « *Qiyâm* » (2-3)
- 6 - Le Coran
6-Sourate az-Zalzala (99) Le Séisme (4)
8-7^e concours du mois de Ramadan 1438
- 10 - La relation avec l'Imam al-Mahdi^(qa)
Al-Mahdi^(qa) et les « Jours de Dieu » (2)
- 11 - L'invocation
L'invocation de la Nuit d'*al-Qader*
- 12 - Connaître Dieu
Du « Vouloir » (*Mashî'at*) de Dieu (4)
- 14 - La Voie de l'Éloquence
Adorer Dieu selon l'état du coeur
- 15 - Méditer sur une photo
La Nuit d'*al-Qader*
- 16 - Notre réelle Demeure
Vers un corps intermédiaire (3)
- 17 - Exp^{ces} Spirituelles des Infaillibles^(p)
Gouvernance 'gnostique' de l'Imam 'Alî (15)
- 18 - Méditer sur l'Actualité
18-Et les Palestiniens en grève de la faim ??
20-Ouvrir les yeux, activer le coeur



p15
La Nuit d'*al-Qader*..



p21
Le résistant
blessé

- 20 - Le Bon Geste
Le « *Basmalah* » et le « *Hamd* » au repas
- 21 - Des états spirituels
Le résistant blessé
- 22 - Exemples des grands savants
De la pondération dans l'adoration !
- 23 - La Bonne Action
Lire le Coran en y réfléchissant !
- 24 - Notre Santé
24-La colère - Son Traitement (4-1)
26-La violette (*al-banafsaj*)
27-Le nez : le saignement (3)
- 28 - Les Lieux Saints
La mosquée al-Aqsâ en Palestine occupée (2)
- 30 - Exp^{ces} Spirituelles des autres
Zhu Xi (néo-confucéen chinois du 12^e s.)
- 31 - Le Courrier du lecteur
A propos du Quiz sur l'Imam al-Mahdi^(qa)
- 32 - Le Livre du Mois
« *Le Fiqh de l'Imam as-Sadiq^(p)* »
de sh. Mohammed Jawad Maghnia
- 34 - Le Coin Notes



p23
Lire le noble
Coran en y
réfléchissant



p26
La violette,
analgésique,
antipyrétique



L'invitation divine et « l'attente »..

Le mois de Ramadan est le mois de l'invitation divine où sont diffusés en abondance les effluves divins. Il est le mois par excellence des **défis** à relever (notamment, en ce moment, pour les jeûneurs de l'hémisphère nord) et des occasions à saisir, dans une ambiance générale de pardon, de miséricorde, de piété et de purification.

Aussi est-il le meilleur moment pour se fixer des objectifs pour l'année suivante et pour prendre des résolutions en vue de renforcer **sa relation avec Dieu** à travers :

- *les actes d'adoration, la récitation d'invocations (notamment celles des Infaillibles^(p)),
- *l'amélioration de son comportement (notamment en s'inspirant de l'invocation *Makârem al-Akhlâq* et de son commentaire),
- *la consolidation de sa relation avec le noble Coran et Ahl al-Beit^(p).

Le mois de Ramadan est le mois où on a l'habitude de lire le noble **Coran** en son entier (une partie par jour). Une jolie tradition qui maintient la présence du Coran au moins un mois dans l'année.

Mais est-ce suffisant ?

Ne devrait-il pas être notre compagnon toute l'année ? Pour cela, il faut le connaître et ne pas se contenter de le lire en arabe sans le comprendre ou en français en restant tributaire des traductions.

Si chaque année, un programme, même minimum, est établi pour améliorer sa compréhension en faisant des allers-retours entre l'arabe et le français, en réfléchissant sur le sens des mots, du verset, de la sourate, la connaissance du Livre de Dieu augmentera sûrement avec l'Aide de Dieu.

Le Coran est un guide pour l'individu et la société, alors prenons-le comme tel. Relevons ce défi en se donnant les moyens de le réaliser !

Le mois de Ramadan est aussi le mois où est évoquée la question de la relation avec le Légataire de Dieu (après la mort du dernier des Prophètes^(s)) avec le martyr du Prince des croyants^(p) et les nuits d'al-Qader (les nuits de l'**Imam al-Mahdî**^(qa)).

Quand un dirigeant wahhabite d'Ale Sa'oud déclare (après avoir mis à feu et à sang tout le Moyen-Orient jusqu'à son propre pays) : « *Il est impossible de dialoguer avec une puissance [l'Iran] qui planifie le retour du Mahdî que les Shi'ites prétendent être de la descendance du Prophète afin de répandre l'Islam duodécimain à travers le monde* », il est urgent de rétablir la réalité que cette croyance en al-Mahdî^(qa) est commune à tous les Musulmans.

De même, de rappeler que :

- *les réels objectifs du retour de l'Imam^(qa) sont d'établir la paix et la justice dans le monde entier ;
- *et que les conditions pour qu'ils se réalisent sont la prise de conscience, la volonté et la réelle participation des gens (et non pas la force ni la terreur, comme le font les groupes wahhabites). C'est-à-dire établir la démocratie à laquelle prétendent les puissances occidentales et qu'elles n'appliquent pas.

Mais bien que ce à quoi l'Imam^(qa) appelle, les peuples du monde entier le désirent et y aspirent, ils ne le^(qa) connaissent pas.

Sans doute faut-il aussi montrer que cette voie est possible, voire nécessaire, même unique, et indiquer comment y arriver.

Pour cela, il faut des membres actifs qui comprennent les causes de son occultation et les conditions de son apparition, pour participer et faire participer à ce projet grandiose de changement du monde. Le mois de Ramadan est le moment de prendre conscience de tout cela, de prendre des résolutions et de demander l'Aide de Dieu. ■

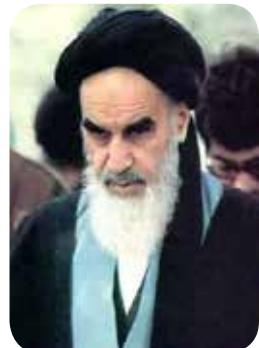
A propos des règles du « Qiyâm » (3) (explications)

A propos du Hadith de l'Imam as-Sâdeq^(p)

- L'objectif de la prière est d'adorer Dieu (qu'Il soit Glorifié), c'est-à-dire que disparaisse tout ce qui n'est pas Dieu, de par la volonté du prieur.
- Sachant devant Qui il se dresse, Sa Grandeur, Son Importance, son propre honneur disparaît devant Le Sien. Il se tourne vers Dieu, se minimisant jusqu'à s'annihiler, déployant tous ses efforts vers Lui, aspirant à Lui.
- Pour y arriver, le prieur doit se dresser devant Dieu, partagé entre les sentiments de désespoir et d'envie, de patience et d'angoisse. C'est-à-dire, il s'imagine que la Promesse divine de la bonne Nouvelle (le Paradis) est pour lui, qu'elle va se réaliser pour lui. Alors il aspire à elle. En même temps, il doit être convaincu que l'enfer lui est réservé. Il est alors effrayé, ne sachant quoi faire pour l'éviter, ou plutôt étant prêt à tout pour l'éviter.
- Il se détourne de toutes les préoccupations de ce monde en se consacrant à ce qui est en soi un but pour Lui, une aide ou assistance vers Lui ou en s'adressant à Lui pour demander une aide, une assistance que Lui seul peut donner. S'il arrive à réaliser cela, il accomplit alors la prière demandée telle qu'elle lui a été décrite : interdisant la turpitude et le blâmable. C'est-à-dire une prière qui a des effets bénéfiques sur lui ! Que Dieu Tout-Puissant nous pourvoie d'une telle prière !

Commentaire de l'imam al-Khomeyni^(qs)

- Après avoir cité ces propos rapportés sur le comportement des Imams^(p) lors de la prière, et nous avoir invités à prendre exemple sur eux^(p), l'imam al-Khomeyni^(qs) aborde la question des implorations pendant et après la prière.
- L'Imam as-Sajjâd^(p) nous a laissé des invocations grandioses que l'imam al-Khomeyni^(qs) nous encourage à lire. De même, il^(qs) note qu'elles ne sont pas des invocations écrites par l'Imam^(p) pour nous apprendre comment parler à Dieu, mais parce qu'elles émanaient d'êtres qui connaissaient la Valeur de Dieu en Vérité et leur propre valeur qui ne représente rien face à la Grandeur et la Majesté divines. Paroles authentiques formulées dans l'intimité avec Dieu, reflets de leur conscience de leur pauvreté et de leur indigence face à Dieu. Alors, c'étaient la Grandeur et la Majesté divines qui se manifestaient dans leur cœur !
- Il arrivait au Messager de Dieu^(s), à sayyida Fâtîmah^(p), aux Imams Infaillibles^(p) de perdre connaissance pendant la prière, tant ils^(p) étaient imprégnés de crainte devant la Grandeur de Dieu (qu'Il soit Glorifié) !
- Et l'imam al-Khomeyni^(qs) fait une remarque très importante : ces Proches-Elus de Dieu n'agissaient pas ainsi pour nous apprendre comment nous comporter avec Dieu Tout-Puissant, mais ces états étaient réels, résultat de leur peur réelle et de leur crainte réelle qui étaient bien supérieures à celles de l'ensemble d'entre nous, les ignorants de la Grandeur Divine.
- Donc, il ne s'agit pas seulement de remuer nos lèvres en lisant ces invocations, mais de s'imprégner de leur grandeur, comprendre les mots choisis, éduquer notre âme, notre raison, notre cœur et notre esprit par les Vérités révélées dans ces invocations, en réfléchissant sur comment faire apparaître l'abaissement, l'impuissance, le besoin de l'Essence Sacrée, en découvrant les voies de la soumission à Dieu et en les mettant en pratique.



Nous continuons d'évoquer certains propos rapportés sur le comportement des Imams^(p) lors de leurs prières.

DES EXEMPLES DES INFALLIBLES^(p) (fin)

« La prière n'est complète que pour celui dont le tout est pur, toute la [prière] est –éloquente, non médisante ni déviée ; qui, ayant su, s'est maintenu [devant Dieu], qui s'étant abaissé [devant Lui] s'est affermi ; qui s'est maintenu entre le désespoir et l'envie, entre la patience et l'angoisse comme si la promesse [le Paradis] est faite pour lui et la menace [l'Enfer] tombée sur lui ; qui abaisse son honneur et se représente Le Sien ; qui déploie des efforts en Dieu ; qui se donne de tout cœur à Lui, non pas par contrainte et qui coupe les liens de la préoccupation par ce qui est en soi pour Lui un but, vers Lui une aide et de Lui une demande. Alors s'il arrive à cela, la prière est celle qui fut ordonnée et qui fut annoncée. Elle est cette prière qui interdit le turpide et le blâmable. » de l'Imam aṣ-Ṣâdeq^(p), *Falâh as-Sâ'il* cité dans *al-Bihâr*, vol 47 p146 H33

Nous continuons de voir les règles de conduite à suivre concernant la position debout (*al-Qiyâm*)

Et dans *Udat ad-Dâ'i*, il est rapporté que « l'on pouvait entendre les implorations (gémissements) du Prophète Ibrahim^(p) jusqu'à un mile, au point que Dieu (Tout-Puissant) le loua par Sa Parole : {Ibrahim était certes plein de mansuétude, très implorant et repentant}^(75/11 Houd). Durant sa prière, on [pouvait] entendre un grondement comme le grondement d'une marmite. De même, on [pouvait] l'entendre de la poitrine de notre Maître, le Messenger de Dieu^(s). Et Fâtimah az-Zabra^(p) perdait son souffle durant la prière, de crainte de Dieu. »

^{Udat ad-Dâ'i}, cité par *Bihâr*, vol.81 p258

Il existe de nombreux propos rapportés de ce genre. Mais ce qui a été évoqué suffit pour que les gens du rappel et de la réflexion puissent réfléchir sur ce qui se rapporte aux règles de conduite, que ce soit sur le plan formel ou au niveau du cœur et de la morale, ainsi que sur la façon de se tenir devant Dieu.

En premier lieu, réfléchir sur les états de 'Alî fils de Hussein^(p), sur ses entretiens intimes avec Dieu (qu'Il soit Exalté), sur ses invocations subtiles qui apprennent aux serviteurs de Dieu, les règles de conduite de l'adoration/soumission.

Je ne dis pas que leurs entretiens intimes étaient pour enseigner aux serviteurs. Ce serait un propos erroné, vide de sens, provenant de l'ignorance de la station de la Seigneurie et des connaissances d'Ahle al-Beit^(p).

En effet leur peur et leur crainte étaient bien supérieures à celles de l'ensemble des gens. La Grandeur et la Majesté de Dieu se manifestaient dans leur cœur bien plus que chez tous les autres.

Mais je dis que les serviteurs de Dieu doivent apprendre d'eux^(p) la façon de se soumettre à Dieu et de se comporter avec Lui (qu'Il soit Exalté). Car, quand ils^(p) récitaient

leurs invocations et leurs entretiens intimes, leur lecture n'était pas qu'un remuement de lèvres mais ils^(p) réfléchissaient sur comment se comporter avec Dieu, sur comment faire apparaître l'abaissement, l'impuissance, le besoin de l'Essence sacrée.

'Alî fils de Hussein^(p) est un des plus grandes Bienfaits que l'Essence sacrée de Dieu a offerts à Ses serviteurs, qu'Elle a fait descendre du Monde de la Proximité et de la Sainteté en vue de faire comprendre à Ses serviteurs les voies de la soumission à Lui. {Vous serez sûrement interrogés, ce jour-là, sur les Bienfaits.}^(8/102 La course aux richesses)

Quand nous serons interrogés sur le pourquoi nous ne prenions pas en considération ce bienfait ni nous ne profitons de cet homme grandiose, nous ne saurons quoi répondre, si ce n'est baisser la tête et brûler du feu des regrets et des remords. Mais alors, les regrets ne serviront plus.

^{d'après Al-Adab al-Ma'nawiyah li-s-Salât de l'Imam al-Khomeyni^(qs) Maqâlat 3 – Partie II – Chap.2}

En premier lieu, réfléchir sur les états de l'Imam as-Sajjâd^(p) lors de la prière, sur ses entretiens intimes avec Dieu (qu'Il soit Exalté). 'Alî fils de Hussein^(p) est un des plus grandes Bienfaits que l'Essence Sacrée a offerts à Ses serviteurs.

Sourate az-Zalzala (le séisme) 99 (4)

سورة الزَّلْزَلَة



بِسْمِ اللَّهِ الرَّحْمَنِ
الرَّحِيمِ

Bi-smi-Allâhi ar-
Rahmâni ar-Rahîmi,
Par le Nom de
Dieu, le Tout-
Miséricordieux, le
Très-Miséricordieux,

إِذَا زُلْزِلَتِ الْأَرْضُ
زُلْزَالَهَا (1)

Idhâ zulzilati-l-
ardu zilzâlahâ,
**Si/Quand la
terre aura
tremblé d'un
violent trem-
blement,**
(1)

وَأَخْرَجَتِ الْأَرْضُ
أَثْقَالَهَا (2)

wa akhrajati-l-
ardu athqâlahâ,
**et que la terre
aura fait sortir
ses fardeaux,**
(2)

وَقَالَ الْإِنْسَانُ مَا
لَهَا (3)

wa qâla al-insânu
mâ lahâ
**et que l'homme
aura dit :**
« Qu'a-t-elle ? »
(3)

Reprise de la sourate verset par verset (en nous aidant des interprétations de cette sourate de sayyed TabâTabâ'i dans « *al-Mîzân* », de sheikh Makârem Shîrâzî dans *al-Amthâl*, de sayyed Hassan al-Muṣṭafawî dans son « *Tahqîq fî kalimât al-Qurân al-karîm* », de docteur Mahmoud Boṣṭani dans « *at-Tafsîr al-binâ'î lil-Qurân al-karîm* », de shahîd al-Muṭaharî dans son « *Drûs min al-Qurân* » (pp63-74), de sheikh Ibn 'Arabî dans son « *Tafsîr al-Qurân* »).

وَأَخْرَجَتِ الْأَرْضُ أَثْقَالَهَا (2)

◆ « *athqâla-hâ* » : « *athqâla* » : pluriel du mot « *thiq-lunn* », nom d'action du verbe « *thaqula* » (être pesant, être à charge à quelqu'un, peser à quelqu'un) qui signifie fardeaux, charges, tout ce qui est pesant ; ou du mot « *thaqlunn* » ou « *thaqalunn* » qui signifie de façon plus spécifique bagages et « *hâ* » : pronom suffixe renvoyant à la terre.

◆ On peut noter que le verbe « *akhrajat* » est aussi ici à un temps du passé.

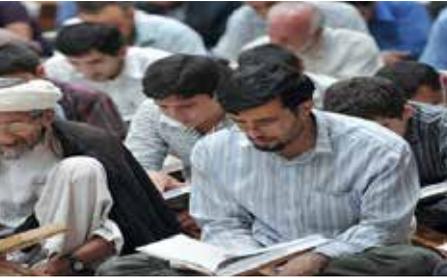
La **deuxième condition** qui doit se réaliser, ou le moment où la deuxième chose doit arriver, est la sortie de ce qui est enterré en elle, de la profondeur de la terre. De quoi s'agit-il ?

Plusieurs interprétations sont données pour indiquer ce qui serait enterré :

- les trésors, les métaux qui sont à l'intérieur de la terre et qui sortent alors ;
- les matières lourdes qui sont fondues dans la terre et qui vont sortir, comme ce qui arrive en ce monde lors d'éruptions de volcan ou de tremblements de terre ;
- les morts qui ont été enterrés en son sein, les « enterrés précieux », qui sortent de leurs tombes, résultat du tremblement de terre ;
- l'ensemble de ces choses.

La terre, à la fin de sa vie, fait sortir vers l'extérieur ce qu'elle contenait à l'intérieur d'elle-même, résultat de ce tremblement de terre grandiose.

Pour la plupart des commentateurs, la troisième interprétation (les morts enfouis dans la terre, les « enterrés précieux ») est la plus juste, la plus proche de la réalité, notamment en fonction du verset qui suit qui parle de la sortie des gens pour le Jugement, et non pas l'or, les métaux, le pétrole, les choses qui sont liées à ce monde. Certains retiennent cependant la possibilité du regroupement de l'ensemble des interprétations.



Sourate az-Zalzala (le séisme) 99 (4)

سورة الزلزلة

wa qâla al-insânu mâ lahâ

وَقَالَ الْإِنْسَانُ مَا لَهَا (3)

- ◆ A noter, également ici, le verbe « *qâla* » à un temps du passé.
- ◆ « *al-insânu* » = l'être humain, déterminé par l'article défini « *al-* ».
Ce mot désigne-t-il l'être humain du point de vue de son genre, le genre humain regroupant l'ensemble de ses membres, de façon générale ? Ou une personne particulière ?
(A la différence du mot « *an-nâs* » que nous allons trouver dans le 6^e verset, qui désigne les gens en tant que regroupant des individus, non en tant que genre.)

Cependant, certains commentateurs ont dit que ce mot désigne ici un groupe de gens particuliers en fonction de leur compréhension du verset.

- Il y a ceux qui disent que ce mot désigne les incroyants qui ne croient pas à la résurrection et qui seront donc tout surpris par ces bouleversements préludes à la Résurrection.
- D'autres disent autres choses.
- Quant à Sayyed TabâTabâ'i, il cite *Tafsîr al-Qommî* disant qu'il s'agit du Prince des croyants^(p).

La **troisième condition** qui doit se réaliser, ou le moment où la troisième chose doit arriver, est le fait que l'être humain s'interroge. En effet, ce verset nous fait part de l'étonnement de l'être humain devant ce qui arrive, devant ce séisme. Bien qu'il sache ce qu'est un tremblement de terre, ayant eu l'expérience directement ou indirectement, il ne comprend pas ce qui se passe et se demande ce qui arrive à la terre. Pourquoi la terre tremble-t-elle ainsi ?

Est-ce une façon pour montrer que ce séisme est plus violent et plus effrayant que d'habitude ? Que quelque chose d'anormal ou de très grandiose est en train de se passer ? L'ambiance est effrayante. Cet « être humain » se pose la question comme s'il est témoin d'un événement grandiose sans cependant en être affecté. N'est-ce pas étrange ?

Est-ce que cette question d'étonnement est liée au premier souffle ou au second (au moment du Jugement) ? Où est-il lié à la fin de la terre ou à la résurrection ?

Selon l'apparence, il s'agirait [du moment] du premier souffle quand arrive le grand tremblement de terre et la fin de ce monde. Cependant, il est possible de supposer qu'il s'agit du souffle de la résurrection et la sortie des gens de la tombe. Par contre le verset suivant est lié au second souffle.

Et dans la mesure où le Coran parle dans des sujets différents sur l'arrivée des deux souffles, alors la première interprétation convient également quand il est évoqué le tremblement de terre effrayant à la fin du monde. Dans ce cas-là ce qui est visé dans les « *athqâl* » de la terre, ce sont aussi ses métaux, ses trésors, ses matières fondues en elle.

Nous aurons ainsi fini de parler du tremblement de terre.

7^e concours du mois de Ramadan sur le noble Coran -1438

A/ Testez vos connaissances sur le Coran, en l'honneur de la venue du mois béni de Ramadan. Participez au concours annuel sur le Coran qui est divisé en deux parties : celle-ci porte sur la forme et les mots, l'autre étant réservée au sens. Pour chaque partie du quiz remplie correctement, un petit cadeau spirituel et matériel (livres ou argent d'une valeur de 50\$), à condition que la réponse nous arrive avant la publication du numéro suivant où les réponses seront données.

1) A quoi renvoie le pronom personnel « *hû* » dans « '*uqbâ-hû* » ?

- a**-au peuple de Thamûd.
- b**-à la chamelle.

2) Mettez les mots manquants à leur place :

Les gens de Thamûd ont crié au mensonge à cause de leur.....①..... quand②..... d'entre eux s'est levé. Le③..... de Dieu leur avait dit : « La④..... ! Laissez⑤..... ! Ils le.....⑥..... et ils⑦..... Alors leur Seigneur les⑧..... tous à cause de leur⑨..... et étendit [Son Châtiment] sur tous. Il ne craint pas ... ⑩.....

a - <i>uqbâhâ</i> (عُقْبَاهَا)	c -la boire	e -transgression	g -Messenger	i - <i>aqarûhâ</i> (عَقَرُوهَا)
ses (leurs) suites	<i>suqyâhâ</i> (سُقْيَاهَا)	<i>taghwâhâ</i> (طَعْوَاهَا)	<i>Rasûl</i> (رَسُولٌ)	lui coupèrent les jarrets
b - <i>kadhhabûhu</i> (كَذَّبُوهُ)	d -péché	f - <i>damdama</i> (دَمْدَمَ)	h - <i>nâqata-llâhi</i> (نَاقَةَ اللَّهِ)	j - <i>ashqâhâ</i> (أَشْقَاهَا)
traitèrent de menteur	<i>dhanbi</i> (ذَنْبٌ)	détruisit	chamelle de Dieu	le plus misérable

3) Reliez le mot écrit en phonétique, à celui écrit en arabe et à son sens français :

1	Al-ard	a	اخبار	I	atome
2	Al-insân	b	ذَرَّةٌ	II	bien
3	Akhbâr	c	الارض	III	fardeaux
4	Athqâl	d	الانسان	IV	mal
5	Mithqâl	e	خيرا	V	terre
6	Khayrann	f	شَرًّا	VI	poids
7	Sharrann	g	مِثْقَالٌ	VII	nouvelle
8	Dharratann	h	اثقال	VIII	être humain

4) Reliez la particule écrite en arabe et en phonétique avec son sens français et ce qu'elle indique :

1	idhâ.. fa.. (إِذَا .. فَ..)	a	et	I	introduisant une complétive
2	wa (وَ)	b	par, à cause de, avec	II	indiquant un jour précis
3	yawma 'idhinn (يَوْمَئِذٍ)	c	lorsque, si, quand.. alors	III	particule de coordination
4	bi (بِ..)	d	selon ce que, que	IV	accompagnement, cause
5	anna (أَنَّ)	e	ce jour-là	V	temps ou éventualité avec la conséquence

5) Reliez les mots avec leur sens et leur mot dérivé et son sens :

1	awhâ (أَوْحَى)	a	narrer, raconter	I	athqâl (ثِقَالٌ) (ثِقْلٌ)	A	tremblement, secousse
2	zalzala (زَلْزَلٌ)	b	être pesant, lourd	II	wahî (وَحْيٌ)	B	nouvelle, information
3	akhbara (أَخْبَرَ)	c	inspirer, révéler	III	hadîth (حَدِيثٌ)	C	poids, fardeaux
4	haddatha (حَدَّثَ)	d	trembler, secouer	IV	khavar (خَبْرٌ)	D	révélation, inspiration
5	thaqula (ثَقُلَ)	e	annoncer, informer	V	zilzâl (زَلْزَالٌ)	E	propos, parole

7^e concours du mois de Ramadan sur le noble Coran 1438

B/ Testez vos connaissances sur le Coran, en l'honneur de la venue du mois béni de Ramadan. Participez au concours annuel sur le Coran qui est divisé en deux parties : celle-ci est réservée au sens, l'autre ayant porté sur la forme. Pour chaque partie du quiz remplie correctement, un petit cadeau spirituel et matériel (livres ou argent d'une valeur de 50\$), à condition que la réponse nous arrive avant la publication du numéro suivant où les réponses seront données.

1) Voici un certain nombre d'affirmations. Vrai (V) ou faux (F) ?

- a-Le Prophète du peuple de Thamūd est resté 104 ans auprès de ce peuple.
- b-Seuls, quelques-uns ont répondu à l'appel du Prophète de Dieu^(p).
- c-Les idoles ne répondirent pas à l'appel du peuple de Thamūd, tandis que le Dieu de Sâleh exauça leur demande qui était grandiose.
- d-Les miracles du Prophète Sâleh^(p) ont suffi pour que le peuple de Thamūd croie.
- e-A cause de la gravité de leur crime, Dieu Tout-Puissant ne donna pas la possibilité au peuple de Thamoud de se repentir.
- f-Le peuple de Thamūd vivait dans une vallée (Wadī Qurâ) située entre Shâm et Yathrîb.
- g-Le misérable qui a tué la chamelle du peuple de Thamūd est semblable à celui qui a tué l'Imam 'Alî^(p).
- h-Il n'est pas possible de faire un parallèle avec la situation actuelle dans notre relation avec l'Imam^(qa).
- i-Le Prophète du peuple de Thamūd est le Prophète Shayb.

2) Le peuple de Thamūd n'a pas répondu à l'appel de leur Prophète^(p)... (Donnez la bonne réponse)

a-par ignorance.	b-par habitude, traditions des pères.
c-par perversité.	d-par orgueil, arrogance.
e-par intérêt.	f-par attachement à ce monde.
g-toutes les réponses.	h-par jalousie.

3) La preuve la plus probante que tout le peuple de Thamūd était complice. (Donnez la bonne réponse)

- a-Ils donnèrent une rétribution à l'assassin.
- b-Ils donnèrent l'ordre à une personne de tuer la chamelle.
- c-Ils se turent quand la chamelle fut tuée.
- d-Ils mangèrent tous de la viande de la chamelle tuée.

4) Quelle est la leçon fondamentale de la sourate ash-Shams ? (Donnez la réponse la plus complète)

a-La nécessité de la purification de l'âme.	b-Le salut et la réussite de l'homme et de la société, en ce monde et dans l'Au-delà, sont dans la purification de l'âme.
c-Le salut et la réussite de l'homme se situent dans la purification de l'âme.	d-Le salut et la réussite de l'homme, en ce monde et dans l'Au-delà, se situent dans la purification de l'âme.

5) Les faits évoqués dans la sourate az-Zalzala ont été mélangés. (Remettez-les dans l'ordre)

- a-L'exposition des œuvres faites sur terre.
- b-La perplexité de l'homme.
- c-Les informations divines.
- d-La sortie des fardeaux de la terre.
- e-La sortie des gens séparément.
- f-Le tremblement de terre.

6) A quoi renvoie le pronom personnel « ka » dans « Rabbu-ka » dans le v.5 de la s. az-Zalzala ?

a-l'être humain.	b-la terre.
c-les gens.	d-le Prophète Mohammed ^(s) .

L'Imam al-Mahdi^(qa) et les « Jours de Dieu »(2)



En essayant d'approfondir notre compréhension de la signification et des objectifs de la venue de l'Imam al-Mahdi^(qa) sur terre (en vue de mieux connaître nos responsabilités à son égard), nous avons essayé de placer son projet dans la perspective de l'avenir de la terre et de ses habitants, telle que présentée dans le noble Coran. Nous avons vu que le noble Coran parle de plusieurs « Jours de Dieu » que Dieu avait demandé à Son Prophète Moussa^(p) de rappeler à son peuple au moment de leur sortie d'Égypte, des ténèbres vers la lumière (cf.5/14 Ibrahim). Savant Sbeit an-Nilî les a regroupés en trois jours fondamentaux. Que représentent-ils selon lui ?

Ces trois Jours fondamentaux seraient :

1-le « **Jour ad-Dîn** » (de la Religion/Jugement)

(qui regroupe « *yum al-waqt al-ma'lûm* » (le jour du moment connu), « *yum al-fasl* » (le jour de la séparation), « *yum al-khurûj* » (le jour de la sortie) et « *yum at-tanâd* » (le jour de l'appel mutuel)) ;

2-le « **Jour al-Akhir** » (le dernier jour)

(qui regroupe « *yum al-ma'ûd* » (le jour promis), « *yum al-hasrat* » (le jour des regrets), « *yum al-hisâb* » (le jour du compte) et « *yum al-âzafat* » (le jour qui arrive soudainement)) ;

3-le « **Jour al-Qiyâmah** » (de la Résurrection)

(qui regroupe « *yum al-jama'* » (le jour du rassemblement), « *yum al-ba'ath* » (le jour de la résurrection), « *yum at-talâq* » (le jour de la Rencontre) et « *yum at-taghâbûn* » (le jour de la duperie)).

Ainsi trois Jours fondamentaux qui se succèdent selon cet ordre :

1-le « **Jour ad-Dîn** »

(la phase de la Lieu-tenance, durant laquelle se réalise la Religion/Jugement de Dieu sur la terre réelle, le « jour » où la nature apparaît selon les Règles divines, le « jour » de la séparation des croyants des incroyants et le « jour » de l'appel) ;

2-le « **Jour al-Akhir** »

(l'étape finale de cette phase, les derniers jours du système cosmique actuel, l'achèvement de la sortie des groupes de morts (groupe après groupe) et la tenue des comptes. Ce sera le regret des incroyants et la venue soudaine de la promesse) ;

3-le « **Jour al-Qiyâmah** »

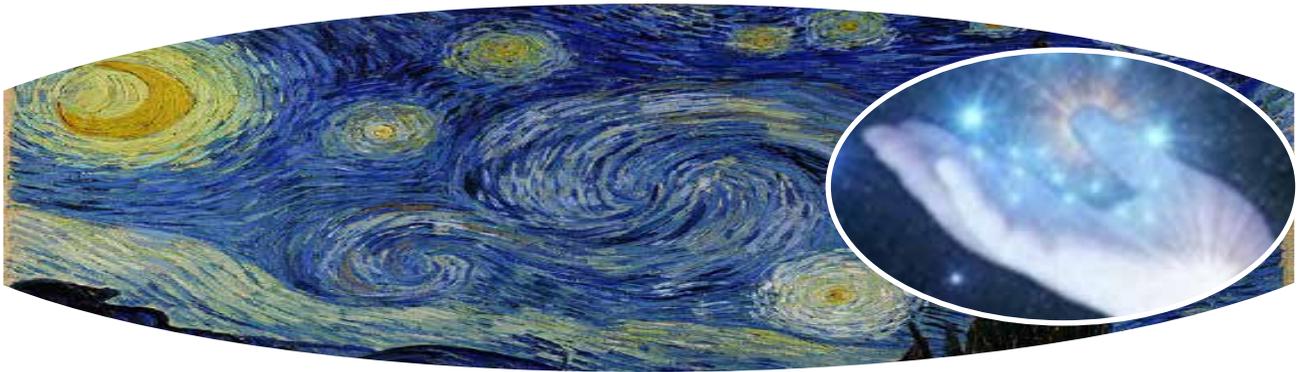
(qui est le Jour de la Résurrection de toutes les créatures après leur mort par le premier souffle de la trompe {sauf ce que veut Dieu} ^(68/39 Les groupes), le Jour du Retour vers Dieu. De sorte que les gens de la foi et ceux qui les suivent sont dans le monde immatériel (*malakût*) de Dieu. C'est le jour où s'ouvrent les portes de l'Enfer et celles des Jardins (Paradis) éternels).

(1)in *At-Tawr al-Mahdawi^(qa)*, le 7^e chapitre portant sur les « Jours de Dieu »

Invocation de la Nuit d'al-Qader

↳ Gloire à Celui qui ne meurt pas !
 Gloire à Celui dont le Royaume ne disparaît pas !
 Gloire à Celui à qui aucune chose cachée n'est dissimulée !
 Gloire à Celui sans le Savoir Duquel aucune feuille ne tombe !
 Gloire à Celui sans le Savoir et la Puissance Duquel
 aucune graine dans les ténèbres de la terre,
 rien de frais ni d'humide n'est dans un livre explicite !
 Alors Gloire à Lui ! Gloire à Lui ! Gloire à Lui ! Gloire à Lui !
 Gloire à Lui ! Gloire à Lui !
 Et comme est grandiose Son Importance
 et majestueuse Son Autorité !
 Notre Dieu ! Prie sur Mohammed et sur sa famille
 et place-nous parmi Tes Affranchis et les bienheureux
 de Ta création, par Ton Pardon, car Tu es Toi
 Celui qui pardonne, Le Très-Miséricordieux ! ↳

Invocation du Messager de Dieu^(s), tirée de *Bihâr*, vol.95 p148 H14



Subhâna man lâ yamûtu ! Subhâna man lâ yazûlu
mulkuhu !

Subhâna man lâ yakhfâ ‘alayhi khâfiyatunn,
Subhâna man lâ tasquṭu waraqatunn illâ bi-‘ilmihî
– wa lâ ḥabbatinn fî zhulumâti-l-ardî wa lâ raṭbinn
wa lâ yâbisinn illâ fî kitâbinn mubîninn illâ
bi-‘ilmihî wa bi-qudratihî.

Fa-subhânahu ! Subhânahu ! Subhânahu !
Subhânahu ! Subhânahu ! Subhânahu !

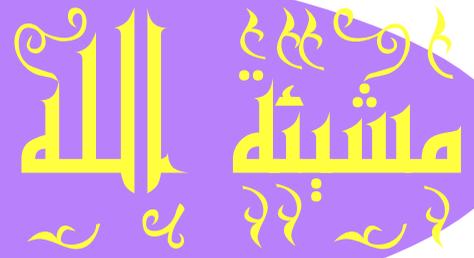
Mâ a’zhama sha’nahu wa ajalla sultânahu !
Allahumma ṣalli ‘alâ Muḥammadinn wa âlihî
wa-j’alnâ min ‘utaqâ’ika wa su’adâ’i khalqika
bi-maghfiratika innaka anta al-ghafûru ar-rahîmu.

سُُبْحَانَ مَنْ لَا يَمُوتُ سُبْحَانَ مَنْ لَا يَزُولُ مُلْكُهُ
 سُبْحَانَ مَنْ لَا يَخْفَى عَلَيْهِ خَافِيَةٌ
 سُبْحَانَ مَنْ لَا تَسْقُطُ وَرَقَةٌ إِلَّا بِعِلْمِهِ – وَ لَا حَبَّةٌ فِي ظُلُمَاتِ
 الْأَرْضِ وَ لَا رَطْبٍ وَ لَا يَابِسٍ إِلَّا فِي كِتَابٍ مُبِينٍ إِلَّا بِعِلْمِهِ
 وَ بِقُدْرَتِهِ
 فَسُبْحَانَهُ سُبْحَانَهُ سُبْحَانَهُ سُبْحَانَهُ سُبْحَانَهُ
 مَا أَعْظَمَ شَأْنَهُ وَ أَجَلَ سُلْطَانَتِهِ
 اللَّهُمَّ صَلِّ عَلَى مُحَمَّدٍ وَ آلِهِ وَ اجْعَلْنَا مِنْ عَتَقَائِكَ وَ سَعْدَاءِ
 خَلْقِكَ بِمَغْفِرَتِكَ إِنَّكَ أَنْتَ الْغَفُورُ الرَّحِيمُ.

A propos du «vouloir» (*Mashī'at*) de DIEU (4) (explications)

- Dans ce passage, l'imam al-Khomeyni^(qs) évoque la position de trois grands philosophes iraniens de l'Islam, qui ont marqué toute la philosophie islamique (du moins duodécimaine) :
- **Sohrawardi** (549H/1155 – 587H/1191), grand philosophe du XII^e, appelé « *sheikh al-ishrâq* », connu pour sa théosophie de la lumière ;
 - **Naṣīr ad-Dīn Ṭūsī** (597H/1201 – 672H/1274), considéré comme un des plus grands savants shī'ites spécialisés dans le '*ilm al-kalām* (à distinguer du « Sheikh de la Confession » sh. Ṭūsī du XI^e siècle) ;
 - **Sadr al-Muta'llihīn**, ou Molla Ṣadra Shīrāzī (979H/1571 – 1050H/1640-1), considéré comme le plus grand des philosophes, connu pour sa philosophie transcendante, qui a affirmé, entre autres, la fundamentalité de l'existence et le mouvement substantiel.
- La question abordée ici est celle du « savoir détaillé » (*tafsīlī*), c'est-à-dire la connaissance des choses dans le détail, comme, par exemple, ce qui se passe sur terre.
- Certains, comme Sohrawardi et sheikh Ṭūsī, ont interprété cette question comme indiquant la station du Savoir divin au niveau des actes – renvoyant à la distinction faite, dans l'approche de la connaissance de Dieu, entre les Attributs au niveau de l'Essence divine et ceux au niveau des Actes divins (c'est-à-dire ceux attribués à Dieu après la réalisation de l'acte. On ne dira pas de Dieu qu'Il est Créateur s'Il n'a pas créé) –. La connaissance des choses dans le détail est considérée de la même sorte, à cause de sa multiplicité.
 - Cependant, cet avis n'est pas repris par Ṣadr Muta'llihīn qui ne fait pas cette distinction au niveau du Savoir divin, le Savoir étant un Attribut de l'Essence Divine Une, Simple, non composée.
- L'Imam al-Khomeyni^(qs) considère que cette distinction n'a pas de raison d'être, parce qu'il ramène tout ce qui arrive dans le monde de l'Existence à l'Attribut de l'Essence de la **Sustentation** (*al-Quyyūmiyyah*) : en tant que, d'une part, l'Existence est Fondamentale et Une, qu'il s'agisse de la Substance Sainte Divine, ou du monde de la nature (dans laquelle nous vivons), ou qu'il s'agisse des « accidents » (*al-a'râd*) (qui désignent les déterminations de l'existence, qui sont aussi le reflet des Noms divins en ce monde et le lieu de manifestation) ou de ce qui provient des Essences, ou des Attributs ou des Actes de Dieu.
- Et que, d'autre part, tout cela se réalise par la Sustentation de Dieu, (c'est-à-dire « *tout ce qui se dresse ne se dresse que par Lui et en Lui* » (cf.No83)), par la Pénétration (*Nufūdh*) de la Puissance (c'est-à-dire, l'atteinte précise de chaque chose et la pénétration entière) et par l'Englobement (*Ihâtat*) de Sa Force (c'est-à-dire, rien ne Lui échappe, sous tous les aspects apparents et profonds, parce que diffusion et apparition (cf.No84)).
- Rien ne se dérobe à la Puissance divine, quel que soit le niveau de la Manifestation divine. Le Vouloir divin englobe toute chose et aucun vouloir ne Lui échappe.
- Dans ce propos rapporté, l'Imam ar-Ridâ^(p) indique que cette station du Vouloir absolu est celle de la **Miséricorde étendue** de Dieu à toute chose en disant : « *Et par Mon Bienfait, tu as la force de Me désobéir !* » Voilà la religion de l'Islam ! Non pas la contrainte, mais la Miséricorde ! Dieu, par Sa Miséricorde, a voulu que les gens aient le choix de Lui obéir ou de Lui désobéir et que l'obéissance à Lui ne soit pas par contrainte !

A propos du « Vouloir » (*mashî'at*) de **DIEU** ? (4)



Commentaire de l'imam al-Khomeynî^(qs)

du propos rapporté, selon sa chaîne de transmission, d'Ahmed fils de Mohammed fils d'Abû Nasr, d'Abû al-Hassan ar-Ridâ^(p) sur le Vouloir Divin⁽¹⁾.

« Le noble sheikh al-ishrâq, Sohrawardî^(qs) vit que le Savoir détaillé des choses de Dieu Très-Elevé est cette station du Savoir au niveau des actes.⁽¹⁾

Le suit sur ce sujet, le *Muhaqiq* sheikh Tûsî^{(qs)(2)}

Et Sadr al-Muta'llihîn^(qs) voit que le Savoir détaillé est la station de l'Essence Simple⁽³⁾. Il n'est pas d'accord avec la position des deux précédents.

Et je (l'imam al-Khomeynî^(qs)) dis que la substance de leurs propos est une seule et même chose, que la différence se situe uniquement au niveau des mots. Mais il n'est pas convenable de mettre cela en évidence ici.

Il apparait, de cette exposition, que tout ce qui arrive dans ce monde de l'existence – que ce soit de la Substance Sainte Divine, ou du royaume de la nature, ou des accidents (*al-a'râd*) ou en provenance des Essences, des Attributs ou des Actes, tout cela se réalise par la Sustentation (*Quyûmiyyah*) de Dieu (qu'Il soit Glorifié), la Pénétration (*Nufûdh*) de Sa Puissance et l'Englobement (*ihâtat*) de Sa Force.

Et dans ce sens, il est juste de dire :

« *Par Ma Force, tu accomplis Mes Obligations !* »⁽⁴⁾

Et cette station du Vouloir Absolu est la Station de la Miséricorde étendue, du Bienfait regroupant, comme il est dit :

« *Et par Mon Bienfait, tu as la force de Me désobéir !* »⁽⁴⁾ »

(Imam al-Khomeynî, *Hadith* 35 in 40 *Hadithann* pp660-661 aux Ed. *Dâr at-Ta'âruf-Liban*)

(1)cf. « *Sharâh Hikmah al-Ishrâq* », *Maqâl* 2 de la 2^{de} partie pp357-358

(2)cf. « *Sharâh al-Ishârât* », *Namât* 7, partie 17 *Mușâra' al-Mușâra'*, p141

(3)cf. « *Al-Asfâr al-Arba'at* », vol.6, *as-safir ath-thâlith*, partie 12 pp263-277

(4)*Usûl al-Kâfi*, vol.1, *Kitâb at-Tawhîd*, Bâb 48 *al-Mashî'at wa-l-irâdat* p202 H6 aux Ed. *Dâr at-Ta'âruf-Liban*

Adorer Dieu selon l'état du cœur !

Les cœurs ont des états d'accueil
et de refus.

S'ils sont avenants,
alors faites-leur supporter
les actes d'adoration surérogatoires.

S'ils tournent le dos,
alors, limitez-vous
aux actes d'adoration obligatoires.

du Prince des croyants^(p)

in *Nahj al-Balāgha*, *Hikam* 314 (ou 312 ou 303) pp721-722

إِنَّ لِلْقُلُوبِ إِقْبَالَاً وَإِدْبَاراً،
فَإِذَا أَقْبَلَتْ فَاحْمِلُوهَا عَلَى النَّوَافِلِ، وَإِذَا أَدْبَرَتْ فَاقْتَصِرُوا بِهَا عَلَى الْفَرَائِضِ.

Inna li-l-qulūbi iqbālann wa idbārann

Fa-idhâ aqbalat fa-hmilûhâ 'alâ-n-nawâfili, wa idhâ adbarat fa-qtasirû bihâ 'alâ-l-farâ'idî

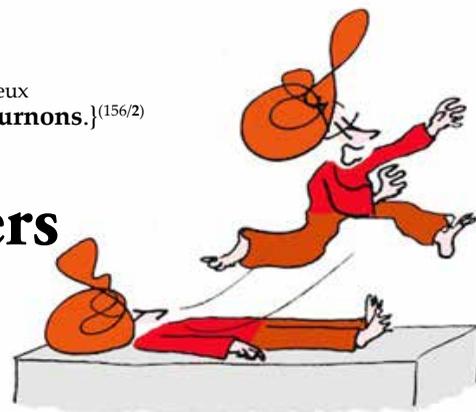
Voici la règle générale concernant les actes d'adoration surérogatoires, les actes obligatoires étant obligatoires quels que soient les états d'âme. L'âme, en effet, est parfois réceptive et parfois elle reste fermée sur elle-même, peu disposée aux actes d'adoration. Dans le premier cas, on peut faire des actes surérogatoires et l'âme pourra même connaître une certaine intimité dans sa relation avec Dieu. Dans le second cas, il faut se limiter aux actes d'adoration obligatoires, pour éviter de provoquer en elle un rejet ou une aversion.

(d'après *Sharhu Nahj al-Balāgha* de S. Abbas 'Alî al-Moussawî, vol.5 p439)

- *al-qulûb* : الْقُلُوبُ pluriel du nom « *qalb* » dérivé du verbe « *qalaba* » (tourner, retourner) = les cœurs.
- *iqbâlann* : إِقْبَالَاً nom d'action de la 4^e f. dérivée de « *qabala* » (recevoir, accepter, agréer) = le fait d'approcher, d'accueillir.
- *idbârann* : إِدْبَاراً nom d'action de la 4^e f. dérivée de « *dabara* » (être, se trouver derrière, tourner le dos) = le fait de tourner le dos, reculer, refuser, rechigner.
- *Idhâ.. fa* : إِذَا.. فَ : « *idhâ* » particule qui introduit l'éventualité (= si, lorsque) et « *fa* » la réponse.
- *aqbalat* : أَقْبَلَتْ la 4^e f. dérivée du verbe « *qabala* » = approcher, accueillir, se tourner, à la 3^e p. du sing., le sujet étant *al-qulûb* (les cœurs).
- *ahmilû-hâ* 'alâ : اَحْمِلُوهَا عَلَى la 4^e f. dérivée du verbe « *hamala* » (porter, charger, pousser à qqch) = mettre, charger, pousser à faire, à la 2^e p. du pl. à l'impératif.
- *an-nawâfili* : النَّوَافِلِ pluriel du nom « *nâfilat* » dérivé du verbe « *nafala* » (faire un cadeau) = en plus, en supplément, surérogatoire.
- *adbarat* : أَدْبَرَتْ la 4^e f. dérivée du verbe « *dabara* » = tourner le dos, rechigner, reculer, à la 3^e p. du sing., le sujet étant *al-qulûb* (les cœurs).
- *aqtasirû* : اقْتَصِرُوا la 4^e f. dérivée de « *qasara* » (être court, raccourcir, abréger, couper) = couper, interrompre, se limiter à, se contenter de, à la 2^e p. du pl. à l'impératif.
- *al-farâ'idî* : الْفَرَائِضِ pluriel du nom « *farîda* » dérivé du verbe « *farada* » (établir, fixer, assigner de façon déterminée) = devoir, obligation.



**La Nuit d'*al-Qader*, voilement dans sa descente..
jusqu'à l'arrivée de l'Aube, dévoilement et retour à Dieu
dans son mouvement ascendant.**



La transformation du **corps** vers un corps « **intermédiaire** » (3) - propos rapporté -

Il est rapporté de nos compagnons, de 'Alî fils de 'Abbas, d'al-Hassan fils d'Abd-ar-Rahmân d'Abû-l-Hassan^(p) : « Il^(p) dit : « **Il n'y avait pas de rêve du temps de la première création. Ils sont arrivés plus tard.** » Je dis : « *Quelle en est la cause ?* » Il^(p) raconta alors :

« Dieu, que Son Rappel soit Glorifié, a envoyé un Messager^(p) aux gens de son temps. Il^(p) les appela à adorer Dieu et à Lui obéir.

Ils dirent : « *Si nous faisons cela, qu'il y a-t-il pour nous ? Tu n'as pas plus de biens que nous ni une tribu plus puissante que nous.* »

Il^(p) dit : « *Si vous m'obéissez, Dieu vous fera entrer au Paradis et si vous me désobéissez, Dieu vous fera entrer en Enfer.* »

Ils dirent : « *Et que sont le Paradis et l'Enfer ?* »

Il^(p) les leur décrivit.

Ils dirent : « *Et quand cela aura lieu ?* »

Il^(p) dit : « *Quand vous mourrez.* »

Ils dirent : « *Mais nous avons vu que*

nos morts sont devenus des ossements et des débris (poussière). » Ils le traitèrent de menteur et le méprisèrent encore plus.

Alors, Dieu Tout-Puissant fit advenir des rêves en eux. [Il leur fit voir le Paradis et l'Enfer en rêve, dans ce monde intermédiaire.]

Ils vinrent à lui et l'informèrent de ce qu'ils avaient vu (en rêve) et ce qu'ils avaient nié [précédemment].

Il^(p) dit : « *Dieu, que Son Rappel soit Glorifié, a voulu porter l'Argument à votre rencontre par cela. Ainsi seront vos esprits [vos âmes] quand vous mourrez et que vos corps seront putréfiés. Les esprits [vos âmes] iront à un châtiment jusqu'à ce que les corps soient ressuscités.* » »

*Bihâr, Kitâb al-'adel wa-l-ma'âd,
Bâb al-barzakh wa-l-qabr wa 'adhâbihi wa su 'âlihi,
vol.6 p243 H69*

{Et ils disent : « **Quand nous serons ossements et poussière, serons-nous ressuscités en une nouvelle création ?** » Dis : « **Soyez pierre ou fer ou toute autre créature que vous puissiez concevoir.** » Ils diront alors : « **Qui donc nous fera revenir ?** » Dis : « **Celui qui vous a créés la première fois.** » Ils secoueront vers toi leurs têtes et diront : « **Quand cela ?** » Dis : « **Il se peut que ce soit proche. Le jour où Il vous appellera, vous Lui répondrez en Le glorifiant. Vous penserez cependant que vous n'êtes restés que peu de temps !** » }^(49-52/17 le Voyage nocturne)



La gouvernance 'gnostique' de l'Imam 'Alî^(p) ! (15)

Le Prince des croyants^(p) n'avait pas seulement une vision claire de la réalité de ce monde ici-bas, mais aussi de ce qui s'y passe. Il^(p) voyait les choses dans leur véritable réalité :

Un jour, Ash'ath ben Qaïss offrit une douceur à l'Imam 'Alî^(p) :

« Plus étrange que cela, une personne qui a frappé à notre porte avec une douceur dans son récipient dont j'ai détesté la pâte comme si elle avait été pétrie avec de la salive ou du vomissement de serpent.

Est-ce un don, une zakât ou une aumône ? Car cela nous est interdit Ahl al-Beit !

Il dit : « Non ! Ni cela ni cela mais un cadeau ! »

Je lui dis : « Que ta mère soit privée de son enfant ! Tu es venu à moi pour me détourner de la Religion de Dieu et me tromper ? Es-tu tombé sur la tête, frappé de folie ou délirés-tu ?

Par Dieu, si m'étaient données les sept régions avec ce qu'il y a au-dessus de ses orbites pour que je désobéisse à Dieu, même pour prendre une écorce d'orge à une fourmi, je ne le ferais pas !

Votre monde ici-bas (dunia) est plus futile pour moi qu'une feuille dans la bouche d'une sauterelle qu'elle est en train de grignoter !

Qu'a à faire 'Alî d'un bienfait éphémère et d'un plaisir passager !

Nous demandons protection auprès de Dieu contre le sommeil de la raison et la laideur des faux-pas. Et auprès de Lui nous recherchons l'Aide. »»

(Nahj al-Balâgha, sermon 224 pp491-492)

**Soucieux
de ne
commettre aucune
injustice –**

« Par Dieu ! Il m'est préférable de passer la nuit, éveillé, sur un lit d'épines de chardon et d'être traîné par terre, enchaîné que de rencontrer Dieu et Son Messager le Jour du Jugement Dernier, ayant été injuste envers certains ou ayant volé quelque chose des vanités de ce monde » (Nahj al-Balâgha, sermon 224 p490) –

cet homme « malakûtî » connaissait la réalité des choses et évitait de tomber dans les pièges [et de commettre des injustices] tout comme il mettait en garde les autres de faire de même.

(à partir du livre
al-Hayât al-'Irfâniyyah
li-l-Imam 'Alî^(p)
de sheikh Jawâdî Amolî (p81))

Et les détenus palestiniens ..

Le 17 avril 2017, Jour des Prisonniers Palestiniens, 1500 prisonniers palestiniens sur les 6200 détenus dans les prisons sionistes ont entamé une nouvelle grève de la faim collective⁽¹⁾ (n'absorbant que de l'eau et du sel), illimitée, en réponse à l'appel de Marwan Barghouty (dirigeant populaire du Fatah, condamné cinq fois à la réclusion à perpétuité pour son implication dans la deuxième intifada), pour protester contre les conditions de leur détention et en réclamer des améliorations (la fin de la détention administrative (sans charge ni procès)⁽¹⁾ et de la mise à l'isolement, la levée des lourdes restrictions sur le droit de visite des familles et les soins).

Un mois et demi plus tard, ils étaient devenus plus de 2500 détenus à poursuivre leur grève de la faim, issus de toutes les organisations palestiniennes, formant un front uni face à l'intransigeance des forces d'occupation sionistes, bénéficiant de l'appui de leurs familles dans les territoires occupés et d'un certain appui international. Certains d'entre eux comme Marwan Barghouty se sont même arrêtés de boire de l'eau..

En réponse à ce mouvement de grève, **les autorités sionistes refusent toute négociation** et déclarent avec impudence :

- « *Il s'agit de terroristes et d'assassins qui reçoivent ce qu'ils méritent et nous n'avons pas de raisons de négocier avec eux* » (le ministre sioniste de la Sécurité publique, Gilad Erdan) ;
- « *Laissez les détenus palestiniens mourir de faim* » (le ministre de la guerre Lieberman) ;
- La ministre sioniste de la Justice de dire qu'elle n'hésiterait pas à utiliser la loi de juillet 2015 permettant de nourrir de force des détenus en grève de la faim, quitte à payer des médecins étrangers ;
- Et le 1er ministre Nétanyahou de demander au président de l'Autorité Palestinienne de couper les pensions accordées aux familles des prisonniers et des martyrs palestiniens.

L'administration pénitentiaire, quant à elle, cherche par tous les moyens à **briser ce mouvement de grève** en se mettant à :

- confisquer tous les biens présents dans les cellules des grévistes,
- transférer des dizaines de détenus vers d'autres centres de détention,
- placer certains d'entre eux en isolement (comme Marwan Barghouty, Ahmad Saadat (secrétaire général du Front populaire)), pieds et mains menottés..

En tant que puissance occupante, les autorités sionistes se doivent de respecter les conventions internationales, notamment celles de Genève (3 et 4) concernant les prisonniers. Ce qu'elles ne font pas, que ce soit au niveau du traitement qu'elles infligent aux détenus palestiniens, qu'à celui de leur lieu d'interrogatoire et de détention (sur les 18 prisons, seule celle d'Ofer se situe en Cisjordanie).

- interdire aux grévistes tout contact avec l'extérieur et l'accès aux chaînes de télévision locales et arabes,
- mener des fouilles et des raids dans les cellules, avec des chiens, priver l'accès à l'eau en bouteille,
- prélever de l'argent de leurs comptes,
- diffuser, le 7 mai, une fausse vidéo montrant Barghouty en train de manger des biscuits..
- assaillir les maisons des détenus et saccager les biens de leur famille,
- transférer la plupart des grévistes affectés par la grève (évanouissement, vomissement de sang et graves douleurs) dans un hôpital de campagne isolé mis en place dans le désert du Néguev près de la prison de Ketziot,
- réprimer les manifestations de soutien en Palestine occupée.

Qu'attendent **les autorités sionistes** ? Leurs **morts** ?



Des colons sionistes, escortés de la police d'occupation, ont été jusqu'à organiser des barbecues à la porte de la prison d'Ofer.



Tribune de Marwan Barghouty dans le New York Times du 17-4-17, depuis sa prison de Hadarim

« Cette grève de la faim vise à « *mettre fin aux abus* » de l'administration pénitentiaire. (...) « *Les prisonniers palestiniens souffrent de torture, de traitements dégradants et inhumains et de négligence médicale, certains ont été tués en détention* ». (...) « *Israël a établi un système judiciaire à deux vitesses, un apartheid judiciaire qui garantit une impunité pour les Israéliens ayant commis des crimes contre des Palestiniens et criminalise la présence et la résistance palestinienne..* »

(1)cf. L.S. No38 sur la grève de la faim des détenus palestiniens du 17/4 au 14/5 2012



.. en grève de la faim ??



Qui sont ces Prisonniers ?

Des criminels de droit commun, des « terroristes », comme le prétendent les autorités sionistes ?

Non ! Tout simplement des **indi-gènes de la Palestine qui refusent l'occupation et l'usurpation de leur terre par l'occupant sioniste !**

Et ce **droit** à résister à l'occupant (quelle que soit la forme de leur résistance) est reconnu, confirmé et sauvegardé par les lois internationales, notamment par les conventions 3 et 4 de Genève !

La situation actuelle des prisonniers palestiniens

- *6 500 palestiniens emprisonné(e)s dont des dirigeants palestiniens, 13 membres du Conseil Législatif Palestinien
- *62 femmes dont 14 mineures
- *~300 enfants
- *550 (ou 668) personnes en détention administrative⁽¹⁾ dont 8 députés
- *24 journalistes
- *1200 détenus souffrent de différents types de maladies, dont 21 atteints de cancer et 17 de problèmes cardiaques.

Association addameer - Palestine

Ces prisonniers ne sont que des **Palestiniens qui ont protesté contre l'occupation, en paroles ou par des actes**, que l'occupant a kidnappés de leur maison, au milieu de leur famille, ou sur les routes de Palestine.

(Les criminels, ce sont les soldats de l'occupation sioniste qui devraient être condamnés pour leurs crimes commis en toute illégalité, contre les Palestiniens de tout âge, des deux sexes. Mais à ceux-là, l'impunité est assurée !)

Ces prisonniers représentent **l'âme du peuple palestinien**.



Les grévistes de la faim tiennent bon !

C'est que leur mouvement de grève n'est pas que revendicatif pour une amélioration de leurs conditions de détention, mais touche au cœur de leur problème.

Par cette grève collective, ils rejoignent, à partir de leurs lieux de détention, l'Intifada al-Quds et la relancent en même temps, dans la rue, les villages, les camps et les villes de Cisjordanie, d'al-Quds, de Gaza, jusque dans les territoires occupés en 48 et dans l'exil.

Ils expriment la détermination du peuple palestinien à vivre sur sa terre, à refuser l'occupation, la colonisation.

Au fur et à mesure que les journées de grève passent, la mobilisation du peuple palestinien autour de leur lutte s'élargit.

Toutes les organisations palestiniennes (ne devant plus rien attendre de ces régimes arabes riches en pétrodollars, prêts à collaborer avec l'occupant sioniste) participent directement à ce mouvement de grève.

Les églises et les mosquées en Palestine ont exprimé leur solidarité avec les prisonniers en grève de la faim et l'expatriarche de l'église grecque-catholique melchite d'Antioche

(dont le siège est à Damas), Grégoire III Laham, 83 ans, a entamé, le samedi 6 mai, une grève de la faim en solidarité avec eux.

Ce mouvement de prisonniers qui utilisent leur corps en absence d'autres moyens, pour se faire entendre à l'extérieur, prêts à mourir pour indiquer l'urgence de l'unité des rangs palestiniens dans la lutte contre l'occupant sioniste, se présente par sa durée, son caractère collectif et sa détermination, comme une boussole guidant les Palestiniens dans leur lutte vers l'unité, la liberté et la dignité.

Ouvrir les yeux, activer le cœur ..

Deux évènements ont eu lieu pratiquement au même moment en Syrie avec deux réactions mondiales contraires.

Le premier : une soi-disant attaque à l'arme chimique à Khan Sheikhoun.

Le 4/4/17 le fameux 'Observatoire syrien des droits de l'homme' accuse le gouvernement syrien d'une attaque à l'arme chimique (arme dont il est totalement dépourvu depuis 2014) avec la diffusion d'une vidéo (dont le trucage a été démontré par les experts) faisant état de plusieurs dizaines de morts.

Mobilisation internationale immédiate, ardente à donner des leçons de morale au monde entier, prête à 'punir' sans même chercher à vérifier l'information et à prouver ces accusations (contrairement aux injonctions de l'Islam, cf.6/49).

Le lendemain, sans attendre, l'armée américaine envoie 59 missiles (dont 34 seront interceptés) sur un aéroport militaire syrien à une trentaine de kilomètres à l'Est de Homs, en toute illégalité, en violation du droit international.

Mise en scène internationale sonnante le glas du retour des forces américaines au Moyen Orient, à l'image de leur intervention en Iraq en 2003 ?

Devant les victoires du front de la résistance en Syrie, que vont-ils encore inventer ? Un créatorium ? Un emploi de l'arme nucléaire ?

~~~~~

puissances arrogantes et égoïstes, à l'image de ceux décrits dans le noble Coran : {**Nous avons réservé l'enfer pour beaucoup de djinns et d'hommes. Ils ont des cœurs mais ne comprennent pas. Ils ont des yeux mais ne voient pas. Ils ont des oreilles mais n'entendent pas..**}<sup>(179/7 al-A'raf)</sup> ou cherchera-t-elle la vérité et ouvrira-t-elle ses yeux, ses oreilles, son cœur pour dénoncer des crimes odieux et ces mensonges éhontés ?

## Le second : une voiture piégée contre des réfugiés de Fou'a et Kafraya

Le 15/4/17, une voiture piégée explosa près des bus transportant des réfugiés de Fou'a et Kafraya<sup>(1)</sup>, bloqués pendant deux jours dans une région non loin d'Alep (encore sous contrôle des groupes takfiristes terroristes parrainés par le Qatar et la Turquie), sans secours ni ravitaillement.

128 morts dont 68 enfants (rassemblés pour une distribution de paquets de chips justement organisée par cette voiture piégée (summum d'inhumanité)), des centaines de blessés et 220 disparus (des civils transportés ou enlevés par des ambulances turques vers des hôpitaux de campagne)...

Silence total ... Indifférence générale ...

Aucune protestation mondiale ...

Aucune mobilisation internationale ...

~~~~~

Le drame syrien est une très lourde épreuve pour le peuple syrien qui résiste vaillamment contre un complot international dans des circonstances extrêmement difficiles, de plus en plus complexes.

Il est **aussi un défi pour la conscience internationale** : se laissera-t-elle bernée par les grandes



(1)selon l'accord conclu en mars et parrainé par le Qatar et l'Iran, stipulant l'échange d'une partie de la population de Fou'a et Kafraya (deux villages shi'ites encerclés par les forces takfiristes) contre quelques milliers de terroristes takfiristes (d'Idleb et d'ailleurs, installés notamment dans deux villages situés sur la route de Beyrouth-Damas, Madaya et Zabadani) devant aller à Idleb, chacune des parties s'engageant à assurer la sécurité des convois des personnes déplacées dans les régions sous leur contrôle.

LE BON GESTE

Dire au début du repas :

« بِسْمِ اللّٰهِ *bi-smi-llâh* »



et à la fin : « وَالْحَمْدُ لِلّٰهِ *al-hamdu li-llâh* »

« Ô 'Alî, si tu manges, dis «*bi-smi-llâh*» et quand tu finis, dis «*al-hamdu li-llâh*» »

(du Messenger de Dieu^(s) au Prince des croyants^(p) in *Makârem al-Akhlaq* p142)

Le résistant blessé

Mohammed venait de naître quand les forces d'occupation « israéliennes » envahirent le Liban. Aussi, il passa toute son enfance et son adolescence à l'ombre des exactions sionistes qui n'épargnaient personne, pas même les femmes ni les enfants.

Pourtant il avait réussi à garder un visage innocent et une pureté intérieure. Il était très tendre, les larmes lui venaient facilement aux yeux quand il voyait quelqu'un triste ou soucieux. Le Coran ne le quittait pas et il aimait se rendre à la mosquée où il s'était choisi un coin pour prier et aussi pour rencontrer ses compagnons. Il n'avait qu'un seul désir : mourir en martyr dans la voie de Dieu sur le champ de bataille contre l'ennemi sioniste.

Dans chacune de ses prières, il demandait le martyre ; il aspirait à rejoindre les martyrs aux Paradis, jouir des Bienfaits éternels. Plusieurs fois, il prit part aux combats contre l'occupant sioniste avec beaucoup d'enthousiasme.

Les années passèrent et l'occupant sioniste fut chassé de la majorité des territoires libanais grâce à la résistance islamique et il était toujours en vie. Il se maria et il vécut une vie heureuse et simple avec sa femme Oum Hadi. Ils eurent un enfant Hadi, puis un second, quatre ans plus tard, appelé 'Alî ar-Ridâ, qui remplit de joie et de lumière la maison. Il s'attacha beaucoup à lui jusqu'au jour où cet enfant, encore dans sa prime jeunesse, mourut.

Mohammed en fut très affecté mais ne le montra pas. Il affichait toujours un sourire et disait : « *Félicitation mon fils ! Notre séparation ne va pas tarder ! Je ne vais pas tarder à te rejoindre pour vivre ensemble dans les Bienfaits*

du Paradis. » ou « *Dieu t'avait mis en dépôt chez nous et Il t'a repris. Louange à Dieu !* »

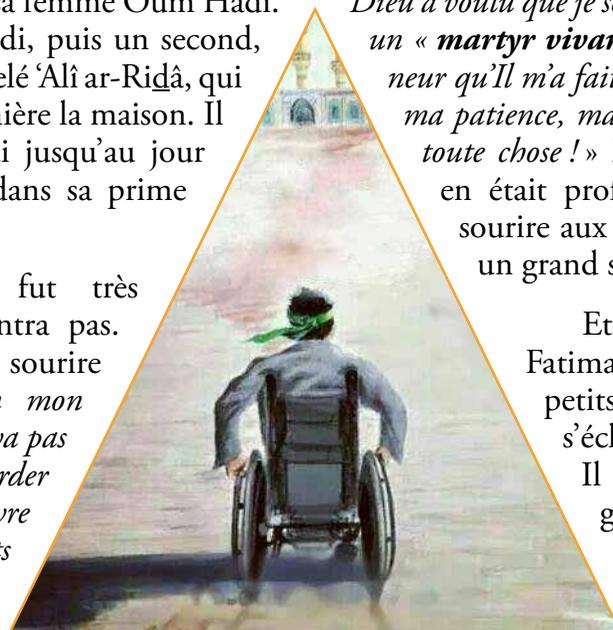
Un an après, Dieu le pourvut d'une fille, Fatima. Mais cette enfant naquit prématurément, ne pesant pas même un kilo. Elle resta trois mois à l'hôpital entre la vie et la mort. Et lui disait : « *Dieu (qu'Il soit Glorifié et Exalté) peut tout faire et à Lui la Louange, Seigneur des mondes, pour ce qu'Il m'a donné.* » Il invoquait toujours Dieu, se soumettant à Sa Volonté, prodiguant amour et tendresse à cette enfant chaque fois qu'il lui rendait visite à l'hôpital.

Jusqu'au jour, où il s'y rendit, non pas en visiteur, mais allongé sur une civière, sans connaissance, les bras et les pieds en sang gravement touchés durant un affrontement avec l'envahisseur sioniste. Il resta ainsi allongé pendant plusieurs jours, ne pouvant parler que des yeux, demandant à être rassuré sur le sort de sa famille et surtout sur celui de sa petite fille Fatima, si elle était encore en vie ou pas.

Quand il retourna chez lui, quatre mois plus tard, ses jambes ne pouvaient plus le porter. Mais il disait avec un grand sourire : « *Dieu n'a pas voulu que je tombe en martyr cette fois-ci. Dieu a voulu que je sois un blessé de la résistance, un « martyr vivant » ! C'est un grand honneur qu'Il m'a fait ! Il veut mettre à l'épreuve ma patience, ma foi. Louange à Dieu pour toute chose !* » Et quand il disait cela, il en était profondément convaincu, le sourire aux lèvres, comme s'il gardait un grand secret.

Et quand il vit sa fille Fatima lui souriant avec ses petits yeux arrondis, des larmes s'échappèrent de ses yeux. Il remercia Dieu pour ce grand don de la voir en bonne santé !

Tiré de la revue
Sadâ al-Jarâh



De la pondération dans les actes d'adoration !

Le père de Mohammed Mohammed Sâdeq Sadr se plaignait de son fils. Non pas parce qu'il ne s'occupait pas de lui, ne le respectait pas, manquait à ses devoirs à son égard, n'était pas assez affectueux avec lui, ou qu'il le négligeait, mais à cause de ses nombreux actes d'adoration, de ses longues veillées passées en invocations, de ses pleurs durant la nuit, de ses jeûnes pendant toute l'année, jusqu'à épuisement. Il avait peur pour lui, pour sa santé.

Au point qu'il alla se plaindre auprès du grand savant, shahîd Mohammed Baqr Sadr. Il était un parent, un proche et l'un des professeurs les plus appréciés de Sayyed Mohammed Mohammed Sâdeq Sadr. Shahîd Sadr lui répondit en lui citant ce que l'Imam al-Bâqer^(p) dit à son fils, l'Imam as-Sâdeq^(p) quand il le vit s'épuiser durant ses actes d'adoration :

« Ô *Jafar*, mon fils, si Dieu aime un serviteur, Il le fait entrer au Paradis et Se satisfait de peu de lui. » (Bihâr, vol.47 p50 H80)

Sayyed Mohammed Mohammed Sâdeq Sadr lui répondit qu'il obéissait à son professeur, qu'il aimait beaucoup, qu'il ne voulait pas lui désobéir ni le contredire. Puis il ajouta qu'il était conscient que quoiqu'il fasse il ne ferait jamais assez pour remercier Dieu de tous les Bienfaits dont Il pourvoit ses serviteurs.

Il passa ainsi cinquante ans de sa vie, entièrement voués à Dieu, à l'étude de Sa Religion, aux actes d'adoration.

Cinquante ans à mener la lutte à l'intérieur de son âme, contre sa propre âme et ses instigations, contre les insinuations du démon, pour la débarrasser de tout ce qui est autre que Dieu. Cinquante ans à la purifier, à la polir, à la modeler, à l'éduquer, à écouter et à appliquer les conseils de ses maîtres spirituels.

Quand le devoir l'appela pour assumer les charges religieuses au sein de son pays, il ouvrit grande la porte de sa maison, de son cœur à tous ceux qui voulaient le voir, écouter ses enseignements sur la Religion de Mohammed^(s). Il donna des cours sans relâche, dans les *haouzahs* (écoles religieuses), dans les mosquées.

Il s'adressait à tout le monde, à toutes les catégories de la population, toutes confessions, ethnies, tribus, tous rangs sociaux confondus. Il n'hésitait pas à se déplacer dans les contrées les plus éloignées pour rendre visite aux gens, leur parler de l'Islam, faire renaître la foi dans leurs cœurs, au péril de sa vie, jusqu'au jour où Saddam Hussein le fit assassiner.

(Témoignage
recueilli
sur place)

« *Si Dieu aime un serviteur, il le fait entrer au Paradis et Se satisfait de peu de lui.* »



Lire le Coran en réfléchissant sur les versets !



« N'est-ce pas qu'il n'y a pas de bien dans une lecture sans réflexion ? »

Le Prince des croyants^(p) in *al-Kâfi*, vol.1 p36



La colère (*al-Ghadab*)

Son traitement (4)

Après l'accalmie (1)



Une fois la colère calmée, la personne qui s'est mise en colère doit **réfléchir** sur un certain nombre de points :

1) SUR POURQUOI ELLE S'EST EMPORTÉE

Pourquoi a-t-elle eu ce comportement irrationnel, proche de la folie (si ce n'en est pas) qui l'a mise dans une situation d'abaissement, d'humiliation, dans l'obligation de s'excuser par la suite (même si elle a raison sur le fond de la question) ?

Certes, la présence des regrets est signe d'un restant d'humanité dans l'individu et de retour à la raison en tant qu'il sent qu'il a mal agi, qu'il s'est mal comporté en se mettant en colère.

Et malgré l'abaissement d'avoir à s'excuser, il doit le faire parce que c'est la seule voie de la réforme, de la sortie de ce puits. Il n'y en a pas d'autre. Les excuses sont le début du traitement de l'âme orgueilleuse.

2) SUR QUEL PROFIT ELLE EN A TIRÉ

Quel profit a-t-elle tiré d'un tel comportement qui a été suivi par des regrets, ou un désir de vengeance, des soucis, de la tristesse ou de l'affliction ? Est-elle arrivée au résultat recherché ? N'a-t-elle pas plutôt **subi des pertes** ? **Lesquelles** ?

3) SUR CE QU'INDIQUE SA RÉACTION NÉGATIVE

Que révèle sa réaction négative ?

• une **absence de raison** ?

Comment son âme a-t-elle pu échapper au contrôle de sa raison le temps de la colère, alors que c'est dans ces moments qu'elle doit être la plus utilisée ? D'autant qu'avec la répétition de telles réactions négatives, elle risque d'être définitivement chassée.

• de **l'incroyance** ?

Une absence de confiance en Dieu ? Une relation défaillante avec Lui ? Une préférence d'*ad-Dunia* à Dieu et à l'Au-delà ? Une contestation ou un refus de ce que Dieu lui a préparé ? Pas de doute que sa relation avec Dieu n'est pas au point.

• de **l'orgueil** ?

provenant d'un sentiment de supériorité ou d'une compensation à une faiblesse d'âme ? à un manque de confiance en soi ? à un complexe d'infériorité ?

4) SUR LE FAIT QU'ELLE A TRAHI UN BIENFAIT

N'a-t-elle pas trahi un **Bienfait**

que Dieu Tout-Puissant a mis en dépôt en elle, en utilisant à mal escient cette force de la colère destinée à sauvegarder le système apparent et intérieur, le monde caché (*al-ghayb*) et manifeste ?

N'est-ce pas faire preuve là d'injustice et d'ignorance en utilisant cette force dans l'hostilité et l'animosité ? Cette

personne, en agissant ainsi, ne mérite-t-elle pas un Châtiment divin et ne risque-t-elle pas d'encourir la Colère divine ?⁽¹⁾

5) SUR LES SUITES DE LA COLÈRE EN CE MONDE ET DANS L'AU-DELÀ

La colère fait naître de mauvais actes et une mauvaise morale. Elle provoque, pour son détenteur, les épreuves permanentes en ce monde et un châtiment éternel dans l'Au-delà. La colère n'est-elle pas qualifiée comme la mère de toutes les maladies de l'âme et la clef de tout mal ?⁽²⁾





L'Imam as-Sadeq^(p) disait :

« *Quelle chose est pire que la colère ?! Quand un homme se met en colère, il tue un être humain que Dieu a interdit [de tuer] et accuse malhonnêtement une femme mariée !* »⁽³⁾

Que veut dire se mettre en colère contre ses parents, les croyants, serviteurs de Dieu, etc., ce que Dieu nous a interdit de faire ?

Et les mauvaises suites ne s'arrêtent pas là. Certains pourront dire que : « *Louange à Dieu, je ne suis pas arrivé à ce degré de maladie !* » Mais que de tels gens ne sous-estiment pas les effets de la colère !

En effet, si quelqu'un voit en lui-même la colère (blâmable), même une seule fois, alors il doit savoir qu'il n'est pas prêt pour les perfections morales. Celui qui perd le contrôle de lui-même a son cœur tourné vers autre chose. Cela signifie qu'il n'est pas prêt pour recevoir la lumière, le Paradis, la vie de l'Au-delà. Cela veut dire que les lumières des actes d'obéissance, des actes d'adoration effectués avec sincérité ne lui reviendront pas maintenant, qu'elles lui seront mises de côté.

Ces bons actes ne seront pas rejetés parce que Dieu **{n'égare pas l'acte que quiconque parmi vous a fait, homme ou femme.}**^(195/3)

al-'Imrân)



Par contre, celui qui se met en colère doit savoir que s'il arrive à prendre le total contrôle de lui-même, alors ces bonnes lumières, les fruits grandioses de ses actes d'adoration et de ses bons actes lui reviendront, et peut-être en une seule fois.



Une personne peut s'étonner de voir qu'il a suffi qu'elle maîtrise sa colère pour atteindre les plus hauts degrés de la Proximité. En fait, la question n'est pas ainsi. Cette personne a sans doute fait beaucoup de choses ou sa mère a fait beaucoup d'invocations pour elle, et ces choses ont été mises de côté en attendant qu'elle ait la maîtrise d'elle-même, c'est-à-dire qu'elle ait rendu la maison stable.

Tout le bien effectué ne l'atteignait pas parce que son âme n'était pas prête pour le recevoir.

Et que veut dire « que son âme n'était pas prête pour le recevoir » ? C'est-à-dire qu'elle échappait à son contrôle (de sa raison). L'esprit de la lutte de/contre l'âme, la substance de cette lutte a pour but d'arriver au contrôle de soi, d'arriver à placer son âme sous le contrôle de la raison.

Pourquoi ? Parce que la perfection définitive de l'individu arrive à l'ombre de l'Unité pure, sincère à Dieu Tout-Puissant. Ou, en d'autres termes, la perfection que l'individu atteint – c'est-à-dire les perfections véritables – arrive à l'ombre du lien profond avec Dieu Tout-Puissant – du lien « unicitaire » (*tawhîdî*), dans le sens du retour de toute chose à Dieu Tout-Puissant. C'est-à-dire quand l'âme disparaît en Dieu. Nous aurons l'occasion d'y revenir.⁽⁴⁾

(1)L'Imam al-Khomeynî^(qs), *Arba'ûna hadîthann* H7 p174 - (2)idem pp174-175 - (3)L'Imam as-Sâdeq^(p), *Uṣûl al-Kâfî*, vol.2 *Bâb* 307 *al-Ghadâb* p293 H4 - (4)S. Abbas Nouredine, conf. 5/06/2005



La violette

(al-banafsaj)

La **violette** est surtout connue pour ses propriétés **antipyrétiques**.

« Cassez la chaleur de la fièvre avec des violettes et de l'eau froide parce que sa chaleur provient de celles de l'Enfer » disait l'Imam 'Alî^(p), ajoutant ce qui peut être considéré comme une règle générale :

« **Le Musulman ne se soigne pas (ou ne prend pas de remède) tant que sa maladie n'a pas pris le dessus sur sa santé.** »⁽¹⁾

La violette :

- ♦ avec de l'eau froide, casse la chaleur de la fièvre
- ♦ avec de la chicorée, chasse la fièvre et le mal de tête
- ♦ pondère le tempérament

L'**huile de violette** est aussi utilisée comme un **analgésique**,

• mélangée avec de la **chicorée/pissenlit** mise en poudre, pour faire partir la fièvre et le mal de tête ;⁽²⁾

• ou avec du **riz** mis en poudre.

Il est rapporté de l'Imam as-Sadeq^(p) : « Ce que je préfère de ce qui vient de votre région est le riz et la **violette**. Je me plaignais d'une forte douleur. Il me fut alors inspiré de manger du riz. J'ai demandé qu'on m'en apporte. Il fut lavé, séché, frit puis mis en poudre. Il a été rendu pour moi en une poudre médicinale cuisinée avec de l'huile [de violette] que j'ai sirotée. Dieu a alors fait partir de moi cette douleur. »⁽³⁾

« **Quatre choses pondèrent le tempérament** : la grenade sourânî, la datte non mûre (busr) cuite, la **violette** et la chicorée. »⁽⁴⁾

Les fleurs sont riches en vitamine C et délicieuses lorsqu'elles sont confites ou ajoutées aux salades.

Les feuilles sont utilisées pour soulager et guérir les blessures, les troubles de sommeil et la migraine.

L'huile de violette est indiquée pour ses propriétés antiseptiques, pour soigner les infections cutanées comme l'acné, l'eczéma, même en cas de dermatites. L'essence extraite des fleurs de violette et de ses racines a des propriétés expectorantes et émollientes. Aussi, elle est conseillée, en infusion, pour soigner les maladies respiratoires telles que la bronchite, traiter la toux et les maux de gorge, calmer l'asthme et même pour lutter contre l'épilepsie et traiter le rhumatisme et les maux rhumatismaux. Elle est aussi recommandée pour la constipation légère.



La violette est associée à la modestie, la timidité et la pudeur. Offerte, elle signifie un amour secret.

(1) du Prince des croyants^(p), in *Wasâ'il ash-shi'at*, vol.25 p29 N°31077 - (2) de l'Imam ar-Ridâ^(p), *al-Kâfi*, vol.6 p363 - (3) *Wasâ'il ash-shi'at*, vol.25 p123 ; *al-Kâfi*, vol.6 p341 - (4) de l'Imam as-Sâdeq^(p), *Bihâr*, vol.59 p221 & vol.63 p210

Le Nez



6-le saignement (3)

(ar-ru'âf - الرَّعَاف)

Pour l'éviter
ainsi que les caillots
de sang



réciter la sourate al-Hamd lors du 1er éternuement et passer [la main] sur le visage



réciter des versets coraniques + une prière sur le Prophète^(s) et sa famille^(p) pour faire sortir le sang coagulé

- ▶ « Celui qui récite al-Hamd quand il éternue une fois et passe [la main] sur le visage, est assuré contre le saignement du nez. » (de l'Imam as-Sâdeq^(p), *Muštadrak al-Wasâ'il*, vol.8 p388)
- ▶ « Pour le sang coagulé, écrire al-Hamd, le verset du Trône (v.255, s. 2 La Vache), une partie du verset 243 de la sourate 2 La Vache ({N'as-tu pas vu ceux qui sortent de leurs demeures, ils étaient des milliers, par crainte de la mort ? Dieu leur dit alors : « Mourez ! »}) [et l'invocation] « Mon Dieu, je Te demande, par le droit de Mohammed et sa famille, de prier sur Mohammed et la famille de Mohammed et de faire sortir ce caillot de sang de la personne ainsi que d'écarter Ton Châtiment, ô le plus Miséricordieux des miséricordieux. » » (*Bihâr*, vol.92 p91).
In shâ Allah, le sang ne restera pas coagulé.



La Mosquée al-Aqsâ (2)

Le *Haram ash-Shérif* de Jérusalem (al-Quds, en Palestine occupée) est un ensemble d'édifices religieux (144 000 m²) regroupant la Mosquée al-Aqsâ (ou *Qibli* au dôme gris), le Dôme du Rocher, l'esplanade, les souterrains al-Aqsâ al-Qadim, Masjid al-Buraq et Masjid al-Marwani. Les mots «*Masjed al-Aqsâ*» signifie en arabe 'lieu de prosternation, de façon générale, le plus éloigné'.

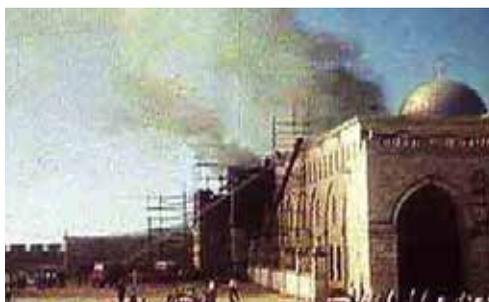
Lors de la première partie⁽¹⁾, nous avons vu le début de l'histoire de ces lieux jusqu'à leur occupation par les croisés en l'an 1099 et leur transformation par les rois de Jérusalem.

En 1187, **Salah ad-Dîn** al-Ayyoubi libéra la ville des Croisés et reprit le contrôle des lieux saints pour les Musulmans. Les aménagements des Croisés à l'intérieur de la mosquée furent démolis et le *mihrab* fut mis à découvert ainsi que les calligraphies islamiques. **Salah ad-Dîn** amena un *minbar*⁽²⁾ construit spécialement à Damas en vue de la libération de Jérusalem.

Une dernière reconstruction eut lieu en 1217-1218 qui donna à l'édifice son aspect actuel : une nef centrale, surmontée d'un dôme et bordée de part et d'autre de trois travées. Ne reste d'ancien que le mur de la *qibla*, toujours préservé depuis des siècles.

Sous l'empire **Ottoman**, au début du XVI^e siècle, une fontaine fut installée près de l'entrée principale de la mosquée al-Aqsâ, pour les ablutions des fidèles, et la ville elle-même fut entourée de murs encore présents aujourd'hui.

Pendant le règne du fils de Selim I, Suleyman al-Kanuni, le Dôme du Rocher fut entièrement rénové. L'extérieur du bâtiment fut recouvert de marbre et de carreaux colorés, et la coupole de feuilles d'or.



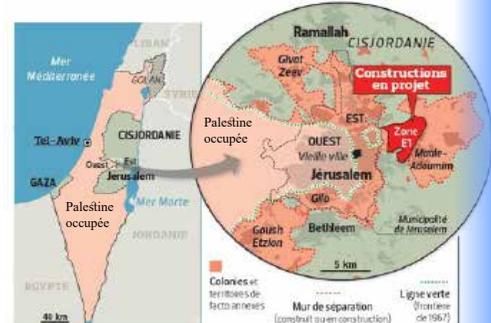
Les murs intérieurs et extérieurs furent décorés de calligraphies. Les versets de la sourate Ya-Sîn (36) du Coran, ornant le haut des murs, peuvent encore être vus aujourd'hui.

En 1948, les **sionistes** occupèrent une grande partie de la Palestine. Toutefois, ce fut la Jordanie qui prit le contrôle de la moitié orientale de Jérusalem comprenant entre autres **la mosquée al-Aqsâ** et le Dôme du Rocher.

En juin 1967, les **troupes sionistes** occupèrent Jérusalem et le reste de la Cisjordanie, mais la gestion de l'ensemble de l'esplanade des mosquées resta confiée à un *waqf*⁽³⁾, sous contrôle jordanien.

Le 21 août 1969, la mosquée al-Aqsâ fut endommagée par un **incendie** déclenché par un supposé « extrémiste chrétien » australien prétextant que la destruction de la mosquée ouvrirait la voie à la seconde venue de Jésus, ou à la construction du 3^e Temple.

Une grande partie des vieilles calligraphies furent détruites, ainsi que le *minbar* de **Salah ad-Dîn** et le plafond en bois du côté Sud Est. Le *minbar* sera reconstitué et installé de nouveau dans la mosquée en 2006.



A partir du mois de juin 1967, de nombreux tunnels furent creusés par les sionistes autour de l'esplanade sacrée et sous la mosquée d'al-Aqsâ, sous le prétexte de rechercher le Temple de Salomon (du reste introuvable), ébranlant les piliers de la mosquée et provoquant des effondrements latéraux. La porte des Maghrébins fut ouverte pour donner un accès direct à l'esplanade sacrée aux soldats et colons sionistes.



Entre 1969 et 1983, le **dôme de la mosquée al-Aqsâ** fut recouvert d'aluminium par anodisation, ce qui lui donnait un aspect argenté. En 1983, il retrouva son revêtement d'origine en plomb, de couleur gris foncé.



du *Haram ash-shérif* par une importante ouverture sous un arc brisé, entourée de trois colonnades de part et d'autre, composée de sept piliers de pierre à l'ouest et de marbre à l'est, soutenant des voûtes entrecroisées.

La **mosquée actuelle**, (55m sur 80m) possède neuf entrées : une dans le mur ouest, accaparée par les sionistes (la porte des Maghrébins) et une autre à l'est.



A l'extrémité sud de la nef centrale s'élève une coupole hémisphérique en bois soutenue par des trompes.

Les sept autres portes sont situées dans le mur nord, qui correspondent aux sept nefs orientées Nord-Sud avec une centrale, plus large et plus haute, donnant accès à la place



Et au-dessus se dresse le superbe *mihrab* reconstitué de Salah ad-Dîn.

Au-dessus de la partie nord de l'allée centrale repose un dôme en bois recouvert de plomb qui culmine à environ 17 mètres de hauteur.⁽⁴⁾

Selon un propos rapporté de l'Imam as-Sâdeq^(p), le tenant du Prince des croyants^(p), la prière dans la mosquée équivaut à un Hajj accepté et une 'Umrah recommandée acceptée. 70 Prophètes (dont le Messager de Dieu^(s)) y ont prié ainsi que 70 Légataires, dont le Prince des croyants^(p). Les invocations y sont exaucées.⁽⁵⁾

(1)cf. L.S. No79 - (2)Minbar : est une chaire à degrés, placée à droite du *mihrab*, du haut de laquelle l'imam de la prière prononce ses deux sermons lors de la prière du vendredi - (3)Waqf : fondation religieuse islamique - (4)Source principale : *Lost islamic history* de Firas al-Khateeb – USA Illinois - (5)*Kâfi*, vol.3 p492 & vol.6 p661.



Zhu Xi

(1130 - 1200)

Zhu Xi (1130-1200), philosophe et lettré originaire du Fujian, est le principal artisan de la nouvelle orthodoxie confucéenne (le « néo-confucianisme ») du XII^e siècle.

Zhu Xi reçut une éducation dans la tradition confucéenne par son père. Puis il eut accès, par sa position officielle de greffier en Tonga (Fujian), aux idées bouddhistes et taoïstes.

Cependant, placé auprès du néo-confucéen Li Tong en 1160, il fut vite convaincu de la supériorité de la pensée confucéenne et consacra toute son énergie à la fondation et à l'enseignement de cette doctrine.

Il entreprit de codifier, avec ses étudiants, ce qui est aujourd'hui considéré comme le canon confucianiste des Classiques chinois, en sélectionnant et en commentant les textes de Confucius. Il publia ainsi les « *Quatre Livres* » (comprenant les *Entretiens* de Confucius, le *Meng Zi* de Mencius, la *Grande Etude* et le *Juste* (ou *invariable*) *Milieu*, ces deux derniers étant tirés du *Livre des Rites*) et les « *Cinq classiques* » (comprenant le *Classique des vers*, le *Classique des documents*, le *Classique des mutations* ou *Yi Jing*, le *Livre des rites* et les *Annales des Printemps et des Automnes*).

Plus de 70 ouvrages totalisant 460 volumes lui sont attribués, représentant la version officielle du confucianisme, servant de base à l'enseignement et aux examens impériaux, fondant le courant néo-confucianisme qui se diffusera jusqu'en Corée, au Japon et au Vietnam et restant la référence jusque vers 1905. Ainsi, toute discussion politique devait être émaillée de références à cette base commune et il n'était plus possible de devenir lettré, ou même officier militaire, sans les connaître à la perfection.

Il passa ainsi sa vie à rétablir les principes fondamentaux et les idéaux du Confucianisme en vue de restaurer leur vitalité dans la société et de contrer les influences taoïstes et bouddhistes qui apparaissaient comme une alternative spirituelle à l'institutionnalisation de la pensée confucéenne. Selon lui, l'empire chinois avait besoin de l'élan spirituel des valeurs authentiques confucéennes.

Il encouragea l'éducation et créa une cinquantaine d'écoles dans les monts Wuyi et d'autres régions et ses élèves se comptaient par milliers, dont beaucoup devinrent par la suite de célèbres philosophes.

la nature humaine,

selon la théorie de Confucius et de Mencius, est fondamentalement bonne. Elle est cependant influencée, par la suite, par l'entourage social et familial et par le « *qi* »⁽¹⁾ spécifique à chacun, pouvant ou non se développer.

Il distinguait le « *qi* » du « *li* »⁽²⁾ que la raison devait développer vers une bonne volonté en vue de rectifier et dicter une conduite appropriée. Ainsi, l'être humain pouvait éliminer les imperfections mentales à travers l'étude de la morale et de la métaphysique. Et avec le temps, il privilégia la culture morale du contrôle de soi à la méditation, pour réaliser les vertus confucéennes et devenir un homme exemplaire dans les affaires des autres.

Dans son « *Traité sur l'humanité* » (*Renshuo*), il systématisa les idées de Confucius sur la bonté, l'humanité (*ren*)⁽³⁾ dans une perspective humaine et cosmique. Et dans « *Instructions familiales chez les Zhu* », il désigna à chacun le rôle qu'il devait jouer dans la famille comme dans la société, les fonctions qu'il devait exercer et les devoirs qu'il devait remplir, en partant des rapports éthiques entre supérieurs et subordonnés, père et fils, frères, mari et épouse, amis, ainsi qu'entre les personnes majeures et mineures.

Son dernier ouvrage, le « *Commentaire sur la Grande Etude et la Sincérité* », est une synthèse métaphysique des écrits de Confucius, sur le système de la « *Grande Chaîne* », s'appuyant sur la distinction entre la matière et la forme, entre le « *li* » et le « *qi* » et s'efforçant de dépasser la vision duelle du yin/yang. Ce qui ne manqua pas de soulever une controverse, qui sera reprise des centaines d'années plus tard et qui marquera ainsi la pensée chinoise pendant des siècles.

(1)« *qi* » : « énergie », dons, talents innés, vapeur cosmique informelle.

(2)« *li* » : « principe », concept très complexe qui peut se définir comme l'harmonie entre l'homme et l'ordre général du monde dans tous les aspects de la vie, depuis l'observation des rites religieux gouvernementaux et familiaux jusqu'aux règles de comportement de vie en société. Il guide l'homme dans ses devoirs aussi bien envers les autres hommes (respect, tolérance, pardon, fidélité, dévouement, confiance, contrôle de soi) qu'envers les êtres spirituels supérieurs (le culte rendu aux divinités et aux ancêtres).

(3)« *ren* » (l'humanité, la bonté), « bienveillance qu'un homme doit montrer envers ses semblables », mais en respectant une hiérarchie des liens politiques et familiaux très précise. Il est la vertu parfaite, mère de toutes les autres.





A propos du Quiz sur l'Imam al-Mahdi^(qa) (cf. No84)

As-Salam alaykum !

[Votre quiz] est mal formulé. On dirait que c'est associé à un texte particulier... c'est pas clair du tout. Il y a des termes trop vagues qui suscitent débat, comme la raison, les sens, etc..

C'est trop complexe pour pouvoir y répondre comme dans un quiz. Mais si vous faites une fiche des réponses avec développement après cela. Ce sera très intéressant.

Intro Nitrox (Facebook)



Alaykum as-salam !

En général, les questions du quiz sont rédigées à partir des textes publiés dans la revue durant l'année précédente. Aussi, en reprenant les textes de la rubrique concernant le sujet du quiz – ici en l'occurrence « *La relation avec l'Imam al-Mahdi^(qa)* » – des six derniers numéros (de 78 à 83) (présents aussi de façon séparée sur le site de la revue), vous pouvez facilement y répondre.

Suite à votre demande, nous allons donner une réponse détaillée de ce dernier quiz en indiquant le No de la revue qui a abordé le sujet.

1) Dieu a deux Arguments à l'encontre de Ses créatures : l'un apparent, les Prophètes^(p), les Messagers^(p), les Imams^(p), et l'autre intérieur, la raison (cf. L.S. No79). Ainsi, les phrases **a** et **c** de la Q.5 sont fausses et pour la Q.7, la réponse est **a** en tant que l'associationnisme ne consiste pas seulement à donner des associés à Dieu mais aussi à celui que Dieu a choisi pour être Son Lieu-tenant sur terre (cf. L.S. No83).

2) L'Imam al-Mahdi^(qa) apparaîtra pour instaurer la justice et l'équité – et cela pas par un coup de baguette miraculeux – mais **avec la participation des gens**. Aussi, la réponse **b** de la Q.2 est erronée ; la réponse de la Q.4

est **c** (cf. L.S. No81) ; les phrases **i** et **m** de la Q.5 sont vraies (cf. L.S. No80) et la réponse erronée de la Q.6 est **d** (cf. L.S. No80).

3) Aussi, l'Imam al-Mahdi^(qa) devra-t-il oeuvrer à : **a, c, d** de la Q.3, (la réponse erronée de cette Q. étant **b**) (cf. L.S. No79 & 83) & **b, d, h, l, m** de la Q.5 (ces phrases étant justes) (cf. L.S. No79, 80, 82, 83).

4) Quant à la question des sens, de la raison et du dissimulé (*al-ghayb*), elle est abordée dans les No79 & 82. Les cinq sens sont ce qui permet de connaître les choses matérielles et la raison est une créature parfaite et infaillible (les Anges sont des créatures de raison). C'est dans la façon d'utiliser la raison et dans son champ d'application que sont apparues les erreurs et les limitations (matérielles). Or celui qui n'utilise pas sa raison ou le fait à mauvais escient, n'aura jamais accès au « dissimulé » (*al-ghayb*). Aussi, les phrases **e, f, j** de la Q.5 sont erronées et **g, k, l, m** sont justes (cf. L.S. No79, 80, 82).

5) Un dernier élément cité dans ce quiz qui n'a pas été abordé dans ces 6 numéros mais qui a été vu précédemment, celui de la nécessité de purifier son âme et de faire sortir du cœur l'amour pour ce monde. Donc la phrase **c** de la Q.6 est juste, la réponse erronée de cette question étant **d**.

Nous espérons que nous vous avons donné envie de relire ces numéros.

Salam et duas.



Citations tirées de « Le Fiqh de l'Imam as-Sadiq(a.s.) »

- 1 ▶ « L'Imam as-Sadiq(a.s.) a dit : « Toute eau est pure, à moins que tu ne saches qu'elle est impure ». Il a dit également : « En voyant l'eau, le commandeur des croyants (l'Imam Ali (a.s.)) disait : Louange à Dieu qui a fait de l'eau une matière purifiante et n'en a pas fait une matière impure. » »(p23)
- ▶ « Quelqu'un a demandé à l'Imam as-Sadiq(a.s.) son avis à propos du chien, et l'imam(a.s.) lui a dit : « Il est sale et impur. Tu ne dois pas te servir de l'eau dont il a bu pour faire les ablutions ; il faut la verser. [Pour le récipient], il faut d'abord le frotter avec la terre, ensuite il fait le laver avec de l'eau. » »(p41)
- ▶ « Dans l'ouvrage intitulé wasa'il ach-chi'a, on peut lire ceci : d'après cheikh al-Moufid, le Prophète (a.s.s.) a dit à Anas : « Ô Anas, si tu fais fréquemment les ablutions, Dieu prolongera ta vie. Et si tu peux [garder] jour et nuit [al-woudho'] fais-le, car si tu es en état de pureté au moment de la mort, [tu seras considéré comme] un martyr. » »(p70)
- ▶ « Il a dit aussi : « La durée minimale des règles est de trois jours, et leur durée maximale est de dix jours. » »(p95)
- ▶ « L'Imam as-Sadiq(a.s.) a dit : « Le moment de la prière du dhohr et celui de la prière d'al-'asr débute lorsque le soleil commence à décliner vers l'ouest et se prolonge jusqu'au coucher du soleil. Mais la première doit être faite avant la deuxième. » »(p136)
- ▶ « L'Imam as-Sadiq(a.s.) a dit : « Dieu considère trois choses comme les plus sacrées : son Livre qui est Sagesse et Lumière ; Sa Maison dont il a fait al-qibla, le lieu unique vers lequel on doit se tourner [pendant la prière] et la famille de votre Prophète (a.s.s.). » »(p143)
- 2 ▶ « D'après la loi islamique, il y a quatre types de jeûne :
- 1-Le jeûne obligatoire, comme celui qu'on observe pendant le mois de Ramadhan.
 - 2-Le jeûne interdit, comme le jeûne observé le jour de l'Aïd.
 - 3-Le jeûne recommandé, comme le jeûne qu'on observe pendant le treizième, le quatorzième et le quinzième jour du mois lunaire.
 - 4-Le jeûne déconseillé (c'est-à-dire qui n'est pas bien rétribué), comme le jeûne observé pendant les trois premiers jours qui viennent juste après le jour de l'Aïd. » »(p25)
- ▶ « L'Imam al-Kadhim (a.s.) a dit : « S'il a vomit volontairement, il devra compenser son jeûne ; et s'il a fait cela involontairement, il n'aura pas besoin [de le compenser]. » »(p35)
- ▶ « Il est obligatoire d'acquitter le khoms sur ce qui reste du bénéfice après avoir déduit les dépenses annuelles (c'est-à-dire ce qu'on dépense pour soi-même et pour sa famille). » »(p114)
- ▶ « L'Imam al-Baqir (a.s.) a dit : (...) « Certes, l'incitation au bien et l'interdiction du mal est une obligation très importante, car l'accomplissement des autres obligations dépend de son accomplissement. Et [c'est au moment où les gens la délaissent] que Dieu se met en colère et étend son châtement à tous : Il fait périr les hommes pieux dans la demeure des impies, et les petits dans la demeure des grands. L'incitation au bien et l'interdiction du mal est la voie des Prophètes et des gens pieux et elle est une obligation très importante car, en l'accomplissant, les chemins deviendront sûrs, les moyens de l'acquisition des biens deviendront licites, les gens lésés pourront recouvrer leurs droits, le pays prospérera, et toutes les choses s'arrangeront. » »(p248)

Le Fiqh de l'Imam as-Sadiq(a.s.)

La jurisprudence argumentée de l'école chiite (vol. 1 et 2)

De sheikh Mohammed-Jawad Maghnia

Trad. Ibrahim TOUATI

Ed. Centre Mondial d'Ahl-ul-bayt^(a.s.)



Le patrimoine légué par Ahl-ul-bayt (le Prophète^(s) et les membres infaillibles^(p) de sa famille) et conservé par leurs fidèles partisans, représente une source intarissable de savoir. Cette école n'a cessé de former des savants érudits capables d'assimiler les opinions des différents courants idéologiques et de répondre aux questions soulevées, tant en terre d'Islam qu'ailleurs.

Et la jurisprudence (*Fiqh*) de l'Imam as-Sâdeq^(p) en constitue une œuvre importante qui a marqué le Droit islamique en général, même ! qui est la référence de toutes les écoles juridiques de l'Islam ! (En effet, il n'est sans doute pas inutile de rappeler que le fondateur de la première école juridique sunnite, Abu Hanifah était un élève de l'Imam as-Sâdeq^(p) après avoir été celui de l'Imam al-Baqer^(p)).

Aussi, Sheikh Jawad Mughniyeh (un grand savant libanais de **Jabal 'Amel** du XX^e siècle (1904-1979)) chercha-t-il à le présenter de façon simple et attractive dans le but de le rendre familier aux lecteurs et d'en favoriser sa diffusion. (Une sorte de « vulgarisation » pour employer un terme moderne).

Pour cela, il s'est appuyé principalement sur le noble **Coran** et les propos rapportés des **Infaillibles^(p)** qu'il cite sans alourdir le texte par l'évocation de la chaîne de transmission, s'en remettant au savoir des savants de jurisprudence et au sérieux de leurs recherches dans leur vérification.

Et en l'absence de textes clairs, il met en évidence les **règles** fondamentales qui ont été transmises par les Imams^(p) et qui permettent de déduire les jugements nécessaires et d'en justifier la validité, comme le principe de la pureté de toute chose en absence de connaissance de son impureté.

Sa clarté en fait un ouvrage de référence et d'accès aisé pour ceux qui s'intéressent à la jurisprudence islamique, à son esprit et

à sa philosophie, sans être pour autant un spécialiste de la question (un « *mujtahid* »).

Voici donc une présentation simple mais argumentée de l'ensemble des questions de la jurisprudence religieuse de l'Islam, se portant sur les actes d'adoration, les transactions et les relations sociales, que l'auteur a exposée dans une œuvre comprenant six volumes

Seuls les deux premiers volumes ont été traduits en français : le premier se portant sur la pureté, la purification et la prière et le second sur le jeûne, la *zakât*, le *khoms*, le *hajj*, le *jihād*, l'ordonnance du convenable et l'interdiction du blâmable.

La traduction est claire, en bon français, certes parfois trop simplifiée vue la délicatesse de certaines questions traitées. Cependant, ces deux volumes restent profitables pour tous les lecteurs francophones intéressés par les questions juridiques, la compréhension et la justification des règlements, même s'il n'est pas le livre de référence de la haute autorité religieuse (*marja'*) que le « *mukallif* » doit suivre.



Retrouvez les anciens numéros de la revue Lumières Spirituelles sur le site <http://www.lumieres-spirituelles.net>

Le site : www.baa-center.com, avec ses « *hadîth ar-rûh* », ses cours audio, ses vidéos, ses livres et autres nouveautés, va très prochainement se rouvrir à l'adresse suivante : www.islamona.center

En attendant, vous avez sa page Facebook : مركز باء للدراسات

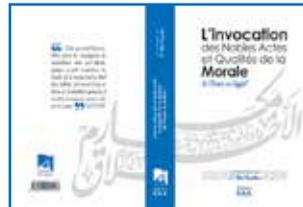


**Correction du Quiz
7 de Sha‘bân 1438
sur l’Imam al-Mahdî^(qa)**

- 1/a** : les Messagers, les Prophètes, les Imams – **b** : la raison ;
2/b ; **3/b** ; **4/c** ;
5/a-F – **b-V** – **c-F** – **d-V** – **e-F**
– **f-F** – **g-V** – **h-V** – **i-V** –
j-F – **k-V** – **l-V** – **m-V** ;
6/d ; **7/a**

L'intégralité du noble Coran en diaporama Arabe/Français
<http://coran.webislam.fr>

L'invocation *Makârem al-Akhîlâq* de l'Imam as-Sajjâd^(p) expliquée et commentée !



Vous pouvez recevoir directement la revue sur votre téléphone avec **Telegram** en vous inscrivant à cette adresse : [@baa_fr](https://t.me/baa_fr)



L'adresse de la revue sur Facebook

<https://www.facebook.com/pages/Lumieres-Spirituelles/145654828815220?ref=hl>

Contactez-nous via **WhatsApp** : 00961-76-862741
N'oubliez pas de préciser «français» et de mettre votre nom



Découvrez les livres des **Editions B.A.A.** en français : sur le site : www.lumieres-spirituelles.net

Pour prendre contact avec la revue : contact@lumieres-spirituelles.net
Pour recevoir la revue dans la boîte email, s'inscrire au site de la revue : www.lumieres-spirituelles.net